

La variation graphique du français dans les dictionnaires français-espagnol des XVII^e et XVIII^e siècles

Manuel BRUÑA CUEVAS

Universidad de Sevilla

mbruna@us.es

<https://orcid.org/0000-0002-5281-8256>

Resumen

Desde el siglo XVI, la ortografía heredada del francés medio, fuertemente histórica y etimologista, estaba puesta en tela de juicio, en la teoría y en la práctica, por los partidarios de simplificarla. En toda suerte de escritos, las formas de la antigua ortografía coexistían con las de la nueva; de ahí la variación ortográfica inherente al francés de los siglos XVI, XVII y XVIII. Se observa, con todo, que, en los textos impresos, muchos autores optaron más bien por uno que por el otro modelo gráfico. Con estas premisas, analizamos en este artículo los usos ortográficos preponderantes en los principales diccionarios franco-españoles publicados en la época. **Palabras clave:** ortografía francesa, ortografía española, diccionarios francés-español, diccionarios español-francés, lexicografía francés-español y español-francés.

Résumé

Depuis le XVI^e siècle, l'orthographe héritée du moyen français, fortement historique et étymologisante, était remise en question, dans la théorie et dans la pratique, par les partisans de sa simplification. Dans tout genre d'écrits, les formes de l'ancienne orthographe coexistaient avec celles de la nouvelle, d'où la variance orthographique inhérente au français des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. On observe, toutefois, que, dans les textes imprimés, biens des auteurs ont opté plutôt pour l'un que pour l'autre des deux modèles graphiques. À partir de ces prémisses, nous analysons dans cet article les choix orthographiques prépondérants dans les principaux dictionnaires franco-espagnols publiés à l'époque.

Mots-clés : orthographe française, orthographe espagnole, dictionnaires français-espagnol, dictionnaires espagnol-français, lexicographie français-espagnol et espagnol-français.

* Artículo recibido el 15/09/2020, aceptado el 30/03/2021.

Abstract

Since the sixteenth century, the orthography inherited from Middle French, highly historical and etymological, was questioned, both in theory and in practice, by the proponents of its simplification. In all kinds of writings, the forms of the old spelling coexisted with those of the new one; hence the orthographic variation inherent in the French of the sixteenth, seventeenth and eighteenth centuries. It can be seen, however, that, in printed texts, many authors opted for one rather than the other of the two graphic models. Starting from these premises, I analyse in this article the predominant orthographic uses in the main French-Spanish dictionaries published at the time.

Keywords: French Orthography, Spanish Orthography, French-Spanish Dictionaries, Spanish-French Dictionaries, French-Spanish and Spanish-French Lexicography.

1. Introduction

Ce travail vise à faire état des usages orthographiques adoptés pour le français dans les dictionnaires français-espagnol et espagnol-français publiés de la fin du XVI^e siècle à la fin du XVIII^e.

Les auteurs de ces dictionnaires ont dû faire face à une difficulté redoutable : la variété graphique aussi bien en français qu'en espagnol, c'est-à-dire le fait qu'il n'existait pas encore une seule et même graphie pour chaque mot. Dans la première édition (1607) du dictionnaire de César Oudin, par exemple, on trouve d'abord l'entrée *Aduenture*, avec les subentrées *Bonne aduventure*, *A toutes aduentures*, *D'aduventure*, *Chose aduenuë d'aduventure*, *S'aduenterer*, et *Aduentureux* ; mais on y trouve également, à sa place alphabétique correspondante, la série *Auantureux*, *Auanture*, *Auanturer*. L'auteur a-t-il été conscient de la répétition dans son ouvrage de cette famille lexicale ? Percevait-il une nuance de signification entre les deux séries ? Difficile d'y répondre, mais, en tout cas, dès l'édition de 1645, révisée par le fils de César Oudin, Antoine, la seconde série a été remplacée par un renvoi : « *Auanture*, *auanturer*, *auantureux*, &c. vee *Aduenture*, &c. ». Ce genre de renvois, qui sont loin d'être généralisés à partir de l'édition de 1645, ne mettent pas fin forcément à la variance graphique d'une même famille lexicale ; dans l'édition de 1675 du dictionnaire d'Oudin, par exemple, immédiatement après l'entrée *Adventure* on trouve la sous-entrée *par Adventure*. On observe, d'ailleurs, la même variance graphique dans l'autre partie de ce dictionnaire, dans la partie espagnol-français :

Oudin (1607)	Oudin (1675)
Ventura, <i>aduventure</i> , <i>fortune</i> .	ventura, f. <i>Adventure</i> , <i>fortune</i> , <i>evenement</i> .
Por ventura, <i>peut estre</i> , <i>par aduventure</i> .	por ventura, <i>Peut estre</i> , <i>par adventure</i> .
Venturero, <i>auenturier</i> , <i>fortuit</i> .	venturero, m. <i>Adventurier</i> , <i>fortuit</i> , [...]
Venturilla, <i>petite auenture</i> .	venturilla, f. <i>Petite aventure</i> .
Venturoso, <i>heureux</i> , <i>auentureux</i> , <i>fortuné</i> .	venturoso, m. <i>Heureux aventureux</i> , [...]

Aduentura, <i>adventure</i> , <i>accident</i> .	Adventura, f. <i>Adventure</i> , <i>accident</i> .
Auenturar, <i>adventurer</i> , <i>hazarder</i> .	Aventurar, <i>Adventurer</i> , <i>hazarder</i> .
Auenturarse, <i>se Hazarder</i> , <i>s'auanturer</i> .	Aventurarse, <i>Se hazarder</i> , <i>s'avanturer</i> .
Auenturado, [...] <i>mis à l'auanture</i> [...]	Aventurado, [...] <i>mis à l'avanture</i> [...]
Auentura, <i>adventure</i> , [...]	Aventura, f. <i>Adventure</i> , [...]
Auenturero, <i>adventurier</i> .	Aventurero, m. <i>Adventurier</i> .

Cette variance graphique, exemplifiée avec le dictionnaire d'Oudin, est une constante dans tous les dictionnaires franco-espagnols édités avant les décennies centrales du XVIII^e siècle. Elle est, d'ailleurs, parfois commentée par les auteurs eux-mêmes ; Hornkens (1599), par exemple, le fait en ce qui concerne le français, alors que, peu d'années après (1607), Oudin ne signale que les problèmes posés par la fluctuation graphique de l'espagnol, malgré le fait qu'il a dû, lui aussi, composer avec la variance du français écrit de son époque :

Tá bien es de saber, que la razon porq[ue] se hallará muchos vocablos diuersas vezes iterados, es por la diferencia y diuersidad que ay en la ortographia Francesa, y que no auemos querido vsar de Vide ni Require (Hornkens, 1599 : « Al curioso lector »).

Amis lecteurs, ayant par vne longue experience, & par la lecture de plusieurs Liures escrits en langue Espagnolle, remarqué vne grande diuersité & incertitude, ou plustost vne vraye confusion en l'ortographe de ladite langue ; l'ay pensé qu'il ne seroit hors de propos d'en coter icy quelques particularitez, afin qu'en lisant & rencontrant des differences, on puisse les chercher & trouuer facilement en ce Liure¹ (Oudin, 1607 : « Aduertissement »).

Malgré cette variabilité graphique – consubstantielle à nos dictionnaires comme elle l'était à la pratique de la langue écrite de ces siècles, aussi bien en français qu'en espagnol et dans les imprimés comme, encore plus, dans l'écriture manuscrite –, force est de constater deux faits : d'une part, les tendances générales en matière orthographique ne sont pas les mêmes à la fin du XVI^e siècle que dans la seconde moitié du XVII^e, comme celles de cette dernière période ne sont plus les mêmes que dans la seconde moitié du XVIII^e siècle ; de l'autre, on remarque dans chaque ouvrage de notre corpus lexicographique une préférence pour l'un des modèles graphiques du français

¹ Les points litigieux de l'orthographe espagnole signalés par C. Oudin concernent le choix entre *b* et *v* (tous deux à valeur de /b/ : *baso* - *vaso*), entre *x*, *j* et *g* (tous trois à valeur de /x/ : *tixer* - *tijer* - *tiger*) et entre *c*, *ç* et *z* (tous trois à valeur de /θ/ : *peces* - *pezes*, *caça* - *caza*). Il faut attendre l'édition de 1645, révisée par A. Oudin, pour trouver une rapide référence à la variabilité de l'orthographe française ; A. Oudin, après ses commentaires sur la variance graphique espagnole, ajoute cette phrase : « Il y a de mesme à obseruer pour la seconde partie [français-espagnol], l'ortographe par vne lettre simple ou double, comme *apercevoir* ou *appercevoir*, & ainsi des autres ».

courants dans son époque. Ce sont justement ces préférences que nous allons explorer ci-dessous. Comme nous l'avons dit, nous allons analyser les choix graphiques prépondérants dans chacun des principaux dictionnaires bilingues franco-espagnols qui jalonnent la période comprise entre la fin du XVI^e siècle et la fin du XVIII^e².

2. Les dictionnaires du XVII^e siècle

2.1. Le *Recueil* de Hornkens

Si on laisse à part les nombreux vocabulaires polyglottes qui, incluant le français et l'espagnol à côté d'autres langues, ont circulé en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles, ainsi que certains vocabulaires recueillant uniquement le lexique fondamental du français et ses correspondances espagnoles³, on peut dire que le premier ouvrage digne d'être considéré comme un vrai dictionnaire franco-espagnol date de 1599 ; il s'agit du *Recueil* de Hendrik Hornkens, monodirectionnel français-espagnol-latin et paru à Bruxelles.

Pour établir les entrées françaises de son *Recueil*, Hornkens est parti du dictionnaire de Robert Estienne, plus précisément de sa réédition de 1573, réimprimée en 1584 (Verdonk, 1979 : 295-306). Or il est bien connu que, malgré les diverses propositions de réforme graphique ayant eu cours au XVI^e siècle, Estienne a opté pour des graphies françaises latinisantes, ce que l'on comprend d'autant mieux si l'on tient compte que son dictionnaire était bilingue français-latin ; les réviseurs des diverses rééditions de l'ouvrage n'ont pas changé ce critère. Les graphies de Hornkens ne peuvent, par conséquent, qu'être conservatrices, latinisantes, comme celles d'Estienne :

Estienne (1584)	Hornkens (1599)
<i>Vn lict de chambre</i> , Cubicularis lectus.	vn lict de chambre. lecho, cama, yazija. <i>Cubicularis lectus</i> .
<i>vne Lictiere</i> , <i>Gestatorium</i> [...]	letiere, lictiere. litera, <i>Gestatorium</i> [...] vne lictiere. litera. <i>Gestatorium</i> [...]
Laict. m. Lac.	laict. leche. <i>Lac</i> .
<i>Attainct</i>	attainct, blessé. tocado, herido. <i>tactus, lassus</i> .
Iecter ⁴ , Iacere. <i>Il vient de Iactare</i> [...]	iecter. tirar, echar, iacere

² Pour un panorama général des ouvrages lexicographiques avec le français et l'espagnol, voir Niederehe (1987), Verdonk (1991), Carriscondo Esquivel *et al.* (2000 : 275-284), Bruña Cuevas (2008). Pour les ouvrages des XVI^e et XVII^e, voir Pablo Núñez (2010) ; pour ceux du XVIII^e siècle, Cazorla Vivas (2002, 2014).

³ Ces ouvrages à caractère entièrement ou partiellement lexicographique et dont nous ne tiendrons pas compte dans cet article ont été déjà recensés dans le répertoire de Suárez Gómez (1961), tiré de sa thèse de 1956 (publiée en 2008). Pour leur filiation et leur étude, voir Bruña Cuevas (2008) et Pablo Núñez (2010).

⁴ L'apparition sporadique de formes graphiques moins latinisantes n'est pas étrangère au dictionnaire

Traict. m. <i>vient de Tractus latin</i> [...] <i>Traicter / Traicté / Traictement / Traictable</i> Traite, <i>Après longue traite de temps.</i>	traict. trecho, tiro. <i>Tractus.</i> traicter / traicté / traictement traite, traite de temps. trecho, espacio de tiempo. <i>Tractus, tractus temporis.</i>
<i>Le toict</i> [...] <i>d'une maison</i> , Tectum.	toict. tejado, techo, techumbre. <i>tectum.</i>
Soubiect, <i>qu'on escript aultrement & prononce Subiect.</i> Subiectus. Subiect, Subiection, <i>cherchez Soubiect.</i>	soubiect, subiect, sojecto, subjecto, subdito, <i>subiectus, subditus, a, um.</i> subiect, subiection. subjecto, subjection. <i>Subiectus, subiectionio.</i>
Soubdain, Subitus, Celer, Citus [...] <i>Conseils soudains</i> , Calida consilia. Soudain, <i>voyez Soubdain</i>	soubdain, A deshora, derepente <i>subitus, celer, citus, a, um.</i> Conseils soudains, Consejos subitos, repētinos, <i>Calida consilia.</i> soudain, soudain. repente. <i>repentinus, a, um.</i>
<i>Debuoir quelque chose</i> , Debere. <i>Vne debte</i> , Debitum.	Debuoir. deuer. <i>Debere.</i> Vne debte. deuda. <i>Debitum.</i>
Cognoistre, Cognoscere, cernere [...] <i>Congnoistre, Cherchez</i> , cognoistre.	Cognoistre, conoser. <i>cognoscere</i> [...] <i>Congnoistre, cognoistre</i> , conocer. [...]
Apuril, <i>Cerchez Auril.</i> Auril, Aprilis, <i>p est mué en u.</i>	apuril. Abril mes. <i>Aprilis.</i> auril, Abril, mes. <i>Aprilis,</i>
<i>Prendre d'assault</i> ⁵ , Inuadere. <i>Vn Sault</i> , Saltus, huius saltus. <i>Saulter</i> , Saltare, Salire.	Assaut. assalto. <i>oppugnatio</i> , prendre d'assaut, tomar por assalto. <i>inuadere.</i> vn sault. vn salto. <i>saltus, us.</i> saulter. saltar. <i>saltare, salire.</i>
<i>Vn Poulx</i> , Pes, Pediculus. <i>Herbe aux poulx</i> , Pituitaria. Poulx, <i>voyez apres Poulpitre</i> ⁶ .	vn poulx. piojo. <i>pediculus</i> , herbe aux poulx. yerua piojenta. <i>pituitaria,</i>
<i>Le pouls</i> , Pulsus arteriarum.	le pouls. el pulso. <i>Pulsus arteriarum.</i>

d'Estienne, de même que dans les dictionnaires à tendance graphique simplifiante on trouve aussi, par-ci par-là, des formes historiques. C'est ainsi que, malgré la forme *lecter* offerte par Estienne en vedette et reprise dans toutes les sous-entrées correspondantes, on lit, sous *Toict* de l'édition de 1584, la sous-entrée *Le toict se iette hors & s'auance* *oultre le mur*, latinisée graphiquement dans l'édition de 1593 : *Le toict se iecte hors & s'aduâce* *oultre le mur*. Cette variance peut même apparaître entre les diverses sous-entrées correspondant à un même mot vedette (voir *soubdain / soudain* au tableau-ci-dessus). Il arrive aussi qu'une même famille étymologique présente en français des formes graphiques différentes, avec ou sans renvoi des unes aux autres. Parfois, on peut y deviner une volonté de distinguer les divers sens des mots français (voir, par exemple, *traict / traite* au tableau ci-dessus).

⁵ Graphié *assaut* dans l'édition de 1593.

⁶ Cette seconde entrée *Poulx* se trouve à la place alphabétique attendue, alors que la première se situe à

2.2. Le Dictionnaire de Pallet

Quelques années après le *Recueil* (1599) de Hornkens parait, à Paris, le premier dictionnaire bidirectionnel espagnol-français et français-espagnol : le *Dictionnaire tresample* (1604) de Jean Pallet. Ayant pris comme sources les dictionnaires d'Estienne et de Hornkens (Cooper, 1962 ; Pablo Núñez, 2010 : 402-406), Pallet emploie, lui aussi, une graphie fortement étymologisante :

Pallet (1604 français-espagnol)	Pallet 1604 (espagnol-français)
<i>tect, toict</i> techo, tejado. <i>toict</i> Tejado, techumbre, techo.	techo, <i>toict, lambris</i> . techumbre, <i>Toict</i>
<i>subject</i> sudito, sujeto.	Sudito, <i>Subiect</i> . Sugeto, <i>subiect</i> .
<i>Adioindre, Adiouster, Iuntar</i> , añadir [...]	añadir, <i>Adiouster</i> .
<i>Debte</i> , deuda.	Deuda, <i>Debte, obligation, parëté</i> .
<i>Sault</i> Brinco, salto, respingo. <i>Saulter</i> Brincar, saltar, respingar.	Brinco, <i>Sault</i> . respingo, <i>Sault</i> . salto, <i>vn sault</i> . Brincar, <i>Fretiller, saulter, saulteler</i> . respingar, <i>Saulter</i> . saltar, <i>saulter</i> .

Mais cette forte empreinte étymologisante due à ses sources masque le fait que le dictionnaire de Pallet représente déjà un pas en avant vers la simplification d'un grand nombre des graphies latinisantes de ses prédécesseurs, conformément à ce qui sera une tendance constante dans l'orthographe usuelle française du XVII^e siècle :

Hornkens (1599)	Pallet (1604)
attainct, blessé. tocado, herido. [...]	<i>Attaint</i> , tocado, herido, acertado. alcançado, <i>attaint, recouuert, necessiteux</i> . Acertamiento <i>Attainte, consideration</i>
iecter. tirer, echar, <i>iacere</i> la vigne iecte des iectons. la viña brota, retoñesce. <i>Propagines facit Vinea</i>	<i>Ietté</i> Echado, arrojado. <i>Ietter</i> Arrojar, echar, tirar [...] tirar, <i>Tirer, jetter, oster</i> . Echar, <i>Ietter, chasser, verser</i> . Echadura, <i>Iect, tirement</i> . arrojar, <i>Ietter, tirer, pousser</i> . Lançar, <i>Ietter, tirer</i> .
traict. trecho, tiro. <i>Tractus</i> .	<i>trait</i> Treta, trato, trecho. <i>trait de visage</i> Faycion, facion. <i>trait d'arbaleste</i> Passador, virote.

la place qui aurait correspondu au mot s'il avait été graphié comme *Pouls*, c'est-à-dire après l'entrée *Poulpitre*. Il en est de même chez Hornkens.

traicter, traicté, traicement	mais <i>traicté</i> , <i>traicement</i> , <i>traicter</i> tiro, <i>Dard</i> , traict . tiro, <i>Finesse</i> , traict . trecho, <i>tirement</i> , <i>traict</i> .
adioinct. añadido, [...] vn adioinct. compañero, colega. [...]	<i>Adioint</i> , <i>Adiousté</i> , Añadido. <i>Adioint</i> , <i>ou compagnon</i> , Compañero.
soudain, A deshora, derepente [...] soudain, soudain. repente. <i>repentinus</i> , <i>a</i> , <i>um</i> .	<i>Soudain</i> , Repentino, presto [...] repentinamente, <i>soudainement</i> repentino, <i>Soudain</i> , <i>prompt</i> .
Debuoir. deuer. <i>Debere</i> . Il doibt plus quil [<i>sic</i>] n'ha vaillant. deue los ojos. <i>Animam debet</i> .	<i>Deuoir</i> ⁷ , deuer. <i>Deuoir</i> , officio, deuer. Deuer, <i>Deuoir</i> .
baptizer. bautizar. <i>baptizare</i> [...]	<i>Baptiser</i> , bautizar.

On observe également dans ce premier dictionnaire bidirectionnel franco-espagnol l'une des constantes du même genre de dictionnaires parus plus tard : les graphies du français sont plus historiques, plus étymologiques dans la partie français-espagnol que dans la partie espagnol-français :

Pallet (1604 français-espagnol)	Pallet (1604 espagnol-français)
<i>Lictiere pour porter</i> Litera	litera, <i>Vne litiere</i>
<i>Laict</i> Leche. <i>Laicteron</i> Cerrajas. <i>Laictiere</i> Lechera.	leche, <i>Du lait</i> . cerrajas, <i>Laiteron</i> , <i>herbe</i> . lechera, <i>Laittiere</i> . lechal, <i>De lait</i> .
<i>traicté</i> Tratado, concierto, acuerdo. <i>Traicement</i> , Tratamiento. <i>Traicter</i> , Concertar, tratar, contratar.	tratado, <i>vn traitté</i> . tratamiento, <i>traittement</i> . tratar, <i>traitter</i> , <i>toucher</i> .
<i>poulx</i> , <i>animal</i> , piojo.	piojo, <i>poux</i> , <i>animal</i> .
<i>poulx</i> , pulso.	pulso, <i>Le poux</i> .

2.3. Le *Thresor d'Oudin*

Ce n'est que trois ans après la parution du répertoire de Pallet que voit le jour le dictionnaire de César Oudin (1607), également à Paris. Bidirectionnel comme celui de Pallet, il puise largement aux dictionnaires de ses prédécesseurs, raison pour laquelle on ne peut être surpris de constater qu'il adopte aussi une graphie fondamentalement étymologisante ; elle l'est même davantage que celle de Pallet, certainement par le souci de la part d'Oudin d'opter pour les graphies réputées comme étant les plus savantes et donc les plus prestigieuses⁸ :

⁷ À la place alphabétique correspondant à *Debuoir*.

⁸ Pour l'établissement du modèle graphique à suivre dans chaque dictionnaire, nous n'excluons pas une certaine influence des usages propres à chaque imprimeur (Guillemot dans le cas du dictionnaire de

Hornkens (1599)	Pallet (1604)	Oudin (1607)
cru. crudo. <i>crudus, a, um.</i>	<i>Cru</i> , crudo.	<i>Cru ou crud</i> , crudo.
baptizer. bautizar, <i>baptizare, aqua purificare.</i>	<i>Baptiser</i> , bautizar.	<i>Baptizer</i> , bautizar.
attainct, blessé. tocado, herido. <i>tactus, lasus.</i>	<i>Attaint</i> , tocado, herido, acertado.	<i>Attainct</i> , tocado, herido, alcançado.
S'opposer. opposer. [...]	<i>Oposer</i> Impedir, oponer.	<i>S'opposer</i> , oponerse.
faulx. falso. <i>Falsus</i> [...].	<i>Faux</i> Falso.	<i>Faulx</i> , falso.

À la différence des dictionnaires de Hornkens (une seule édition en 1599) et de Pallet (Paris 1604, Bruxelles 1606-1607), celui d'Oudin sera réédité au long des trois premiers quarts du XVII^e siècle. Grâce à ses huit éditions entre 1607 et 1675 (Zuili, 2016 : 117-142), il est devenu le plus réputé de tous les dictionnaires franco-espagnols de ce siècle⁹. Or, en ce qui concerne l'orthographe du français, la situation n'était plus la même dans la seconde moitié du siècle qu'en 1607. Depuis le milieu du XVII^e, les partisans de la simplification graphique du français – la *nouvelle orthographe* dans les termes de l'époque¹⁰ – ont été de plus en plus nombreux, la culmination de cette tendance étant représentée par le dictionnaire de Pierre Richelet (1680), le premier monolingue français de la seconde moitié du siècle. Mais, outre que la dernière édition du dictionnaire d'Oudin est antérieure (1675) à la parution de celui de Richelet, cette édition était toujours héritière des éditions précédentes. En fait, le dictionnaire d'Oudin avait subi une importante réfection en 1645, révisée par Antoine Oudin, fils de César, mais elle ne concerne que ponctuellement l'orthographe de l'ouvrage, Antoine Oudin étant plutôt conservateur dans ce domaine¹¹. Malgré tout, l'influence de la nouvelle orthographe est souvent perceptible dans les rééditions du dictionnaire parues

Pallet, Orry dans le cas du *Thresor* d'Oudin) ; nous croyons, toutefois, que le facteur décisif tient au choix de son auteur, même si, dans le cas d'Oudin, ses solutions graphiques étymologisantes peuvent être souvent déterminées par le fait que, pour chaque mot précis, il ait puisé plutôt chez Estienne ou Hornkens que dans le dictionnaire de Pallet.

⁹ Deux autres dictionnaires avec le français et l'espagnol – dont, faute d'espace, nous ne pourrions pas nous occuper ici – ont été composés au XVII^e siècle à partir de celui d'Oudin ; ce sont ceux de Vittori (1609) et de l'imprimeur Trogney (1639).

¹⁰ Depuis la deuxième édition de son dictionnaire (1718), l'Académie recueille, sous l'entrée *Orthographe*, les expressions *l'ancienne orthographe* et *la nouvelle orthographe*. Elle emploie déjà « ancienne Orthographe » dans la préface de la première édition (1694).

¹¹ A. Oudin n'aurait peut-être pas mal accueilli une simplification de l'orthographe française, mais il n'est pas allé jusqu'à la mettre en pratique lui-même pour contribuer à son expansion. Voici, par exemple, comment il s'exprime sur la suppression du *s* préconsonantique muet : « Le souhaitterois que d'oresnauant ceux qui escrivront, reformassent l's, & l'ostassent des lieux où on ne la prononce point » (1640 : 22).

dans la seconde moitié du siècle, et ce à commencer par son titre : bien qu'aussi bien l'entrée *thresor* que l'entrée *tresor* figurent dans l'ouvrage dans toutes ses éditions, il est significatif que les éditions parisiennes de 1607, 1616 et 1621-1622, ainsi que celle de Bruxelles de 1624-1625, portent à leur titre le mot *Thresor*, alors que celles de Paris 1645, Bruxelles 1660, Paris 1660 et Lyon 1675 le changent par la variante simplifiée *Tresor*¹². Voici d'autres illustrations de la présence de variantes graphiques plus simples dans la dernière édition de ce dictionnaire¹³, souvent à l'occasion d'une addition ou d'une nouvelle rédaction du texte qui figurait dans les éditions de la première moitié du siècle, mais le plus souvent par un simple souci d'offrir aux usagers, en plus des formes de l'ancienne orthographe, les variantes graphiques propres à la nouvelle :

Oudin (1607)	Oudin (1675)
<i>Recheoir</i> , recaer.	<i>Recheoir</i> , Recaer. <i>Rechoir</i> , Recaer.
<i>Veoir</i> , catar, veer, mirar, echar de ver.	<i>Veoir</i> , Veer, catar, ver, mirar, echar de ver. <i>Voir</i> , Veer, ver, catar, mirar.
<i>Iecter</i> , tirer, echar, arrojar, desembraçar.	<i>Iecter</i> , vee <i>Ietter</i> . <i>Ietter</i> , Tirar, echar, arrojar.
<i>Adiourner aucun</i> , emplazar, citar alguno. <i>Commencer à adiourner</i> , amanecer.	<i>Adjourner</i> , emplazar, citar. <i>s'Adjourner</i> , <i>se faire jour</i> , Amanecer. <i>Ajourner</i> , <i>se faire jour</i> , Amanecer.
<i>Adioindre</i> , añadir, juntar.	<i>Adjoindre</i> , Añadir, juntar. <i>Ajoindre</i> , Añadir, juntar.
<i>Aduenement</i> , llegada, aduenimiento, venida.	<i>Advenement</i> , <i>m.</i> Acontecimiento : llegada, venida. <i>Avenement</i> , <i>m.</i> Acontecimiento, Venida, avvenimiento.
<i>Faulx</i> , falso.	<i>Faulx</i> , <i>m.</i> Falso. <i>Faux</i> , <i>m.</i> Falso
<i>Hault</i> , alto, subido.	<i>Hault</i> , vee <i>Haut</i> , <i>êc.</i> <i>Haut</i> , <i>m.</i> Alto, subido, levantado.

¹² Un autre mot du titre ayant subi une simplification graphique est *Espagnolle*. Les sept premières éditions présentent ce terme écrit par *-ll-* ; sur la page de titre de la dernière réédition (Lyon, 1675) on lit, par contre, *Espagnole*.

¹³ Il est beaucoup moins fréquent que l'édition de 1675 présente des graphies plus complexes que celles de 1607, mais cela arrive parfois : les entrées *Tuile*, *Tuilier*, *Tuilleau*, *Tuilerie* de 1607, par exemple, apparaissent en 1675 en double série : *Thuile*, *Thuilerie*, *Thuilier*, *Thuillot* et *Tuile* (qui renvoie à *Thuile*), *Tuilleau*, *Tuilerie*, *Tuilier*.

<i>Cognoistre</i> , conoser. <i>Cogneu</i> , conoscido. <i>Cognoistre</i> , <i>cognoistre</i> , conocer.	<i>Cognu</i> , <i>cognoissance</i> , <i>cognositre</i> , vee <i>Conneu</i> , <i>connoissance</i> , <i>êc</i> . <i>Cognoistre</i> ¹⁴ , vee <i>connoistre</i> . <i>Conneu</i> , conocido. <i>Connoistre</i> , Conocer, conoser. <i>Connu</i> , Conocido.
<i>Asthmatic</i> ¹⁵ , enfermo de azma [<i>sic</i>].	<i>Asthmatic</i> , Astmatico, enfermo de asma. <i>Asmatique</i> , Asmatico.
<i>Litharge</i> , almartaga.	<i>Litarge</i> , <i>m</i> . Almartaga, [...] litargirio.
<i>Attainct</i> , tocado, herido, alcançado. <i>Attainct de faulseté</i> , cogido en falsedad.	<i>Atteint</i> , <i>m</i> . Herido, alcançado; cogido en falsedad.
<i>Baptizer</i> , bautizar.	<i>Baptiser</i> , Bautizar.

Bien souvent, ces formes graphiquement plus simples qui foisonnent dans les éditions de l'ouvrage faites dans la seconde moitié du XVII^e siècle apparaissent déjà dans celles de la première moitié, mais dans la partie espagnol-français, conformément à la tendance, déjà signalée, à l'emploi plus fréquent de graphies moins complexes pour donner les équivalences en français des entrées espagnoles que dans la partie français-espagnol, où il s'agissait d'établir les graphies françaises recommandées. Nous avons vu, par exemple, que, dans la partie français-espagnol, on trouve en 1607 l'entrée *Baptizer*, écrite avec un *-z-* d'après le latin *baptizare* ; dans la partie inverse, par contre, tous les équivalents français de la famille lexicale de *Bautizar* portent un *-s-* intervocalique en français : *bautizar-baptiser*, *bautisado* [*sic*]-*baptiseur*, *bautista-baptiseur*, *bautisterio-fonds à baptiser*. Voici quelques autres cas du même genre :

Oudin (1607 français-espagnol)	Oudin (1607 espagnol-français)
<i>Iecter</i> , tirar, echar, arrojar, desembraçar.	Tirar, [...] <i>jetter</i> [...] Tirado, [...] <i>jetté</i> [...] Echar, <i>ietter</i> [...] Arrojar, <i>ietter</i> [...]
<i>Ioinct</i> , juntado, junto, apiñado.	Iunto o juntado, <i>ioint</i> , [...] <i>conjoint</i> . Iunto o cabe, <i>ioint</i> [...] Apiñado, [...] <i>ioint</i> .
<i>Aduancer</i> , adelantar, dar priessa. <i>Auancer</i> , adelantar, passar.	Adelantarse, <i>s'auancer</i> [...] Adelantar, <i>auancer</i> [...]
<i>Aduiser</i> , aduertir, acordar. <i>Bien aduisé</i> , auisado, cuerdo. <i>Auiser</i> , auisar, aduertir, acordar.	Auisado, <i>auisé</i> [...] Auisar, <i>aduertir</i> , <i>donner aduis</i> , <i>auiser</i> . Auisarse, [...] <i>estre accort êc auisé</i> .
<i>Ptisane</i> , <i>tisane</i> , ordeata.	Ordiate o ordiate, <i>Tisane à boire</i> .

¹⁴ Cette entrée se trouve à la place qui aurait correspondu à *Cognoistre* ; de fait, l'entrée se présente dans l'édition de 1645 comme « *Cognoistre*, vee *connoistre*. »

¹⁵ Avec un *-c* final d'après le latin *asthmaticus* (*cf. public* encore en français actuel).

<i>De la tisanne</i> , fresada de ceuada, ordiata.	Tisana, <i>de la tisane</i> .
<i>Apuril</i> , Abril mes. <i>Auril</i> , Abril mes.	Abril, <i>le mois d'Auril</i> .
<i>Attainct</i> , tocado, herido, alcançado. <i>Attainct de faulseté</i> , cogido en falsedad.	Alcançado, <i>attaint</i> [...] Conseguido, [...] <i>attaint</i> , [...]
<i>Faulx</i> , falso.	Falso, <i>faux</i> [...]
<i>Hault</i> , alto, subido.	Alto, <i>haut</i> , <i>esleué</i> , <i>grand</i> .

On constate, par conséquent, que la variabilité graphique, comme déjà vu dans le cas d'*aventure*, reste toujours de mise. Elle se montre quand on compare une partie du dictionnaire à sa partie inverse, mais également à l'intérieur de l'une ou l'autre partie, y compris quand il s'agit d'une même famille lexicale. Normalement, dans ce dernier cas, la famille apparaît deux fois dans le dictionnaire, chacune des deux occurrences étant rangée à sa place alphabétique (voir le cas de *Aduiser* / *Auiser* au tableau ci-dessus) et avec ou sans renvoi de l'une à l'autre ; mais la variabilité graphique peut aussi apparaître lorsque deux entrées apparentées se suivent (« Promouer, [...] *auancer*. » / « Promouido, [...] *aduancé*. ») ou même lorsqu'il s'agit du texte correspondant à une seule entrée (« Auisar, *aduertir*, donner *aduis*, *auiser* »).

2.4. L'ancienne et la nouvelle orthographe

L'expansion progressive de la nouvelle orthographe au cours du XVII^e siècle trouvera son reflet le plus significatif, comme nous l'avons déjà avancé, dans le dictionnaire de P. Richelet. Rien n'exprime mieux cette progression, propre surtout à la seconde moitié du siècle, que la justification avancée par Richelet (1680) pour ses graphies *vu* et *vuë* :

VU, *vuë*, ou *veu*, *veuë*, *adj*. On écrit l'un & l'autre, mais quoi qu'on écrive *veu* & *veuë*, on prononce toujours *vu* & *vuë*, mais comme cét *e* inutile embarasse plusieurs étrangers & plusieurs provinciaux, Messieurs de *Port Roial* & plusieurs autres célèbres Écrivains l'ont retranché, & on trouve à propos de les suivre en cela. Ce mot *Vu* & *vuë* est un participe du verbe *voir*. [Livre *vu*. Lettre *vuë*.]

En fait, Richelet, dès la préface de la première édition de son ouvrage (1680), expose les principaux aspects ayant fait l'objet des simplifications graphiques qu'il y a retenues :

On écrit Apôtre, jeûne, tempête, & non pas Apostre, jeusne, tempeste. Cette [...] façon d'orthographier est contestée. Neanmoins, parce qu'elle empêche qu'on ne se trompe à la prononciation, & qu'elle est autorisée par d'habiles gens

[...] on écrit dédain, détruire, répondre, & non pas desdain, destruire, res-pandre.

On a écrit avocat, batistere, batême, colére, mélancolie, plu, reçu, revuë, tisanne, tresor, & non pas advocat, baptistere, baptême, cholere, melancholie, pleu, receu, reveue, ptisane, thresor.

On écrit affaire, ataquere, ateindre, difficulté, & non pas affaire, attaquer, difficulté, &c.

Comme on peut le remarquer, ses simplifications concernent en premier lieu la suppression de lettres diacritiques qui indiquaient la quantité et/ou la qualité de la voyelle précédente. Dans le cas de la suppression du *s* préconsonantique, il ajoute sur la voyelle précédente, conformément à une habitude déjà très répandue à son époque, soit un accent circonflexe pour indiquer sa quantité longue (*apôtre, jeûne*), soit ou un accent aigu (dans le cas [e] bref initial : *écrit, répondre*). Pour ce qui est d'autres simplifications, il élimine une lettre historique (le *e* des anciens hiatus : *plu, revue*) et grand nombre de lettres étymologiques (*avocat, batistere*), notamment, dans ce dernier cas, lorsqu'il s'agissait de consonnes doubles (*ateindre, difficulté*). À quoi il faut ajouter la préférence de Richelet pour l'emploi de *i* au lieu de *y*, notamment dans le cas des termes patrimoniaux.

Lorsque, quatorze ans plus tard (1694), l'Académie publiera enfin son dictionnaire, son choix sera bien différent. Il est vrai qu'elle y opte souvent pour l'abandon des lettres muettes dans un grand nombre de mots (*devoir, non debvoir ; fevrier, non febvrier*), mais, grosso modo, elle penche pour le maintien d'une graphie éminemment conservatrice, c'est-à-dire pour le maintien des grands traits historiques et étymologiques qui caractérisaient l'ancienne orthographe :

L'Académie s'est attachée à l'ancienne Orthographe receüe parmi tous les gens de lettres, parce qu'elle ayde à faire connoître l'Origine des mots. C'est pourquoy elle a creu ne devoir pas autoriser le retranchement que des Particuliers, & principalement les Imprimeurs ont fait de quelques lettres, à la place desquelles ils ont introduit certaines figures qu'ils ont inventées¹⁶. (Académie, 1694 : « Preface »).

Voici un tableau comparatif du modèle graphique prépondérant au tout début du XVII^e siècle (celui du dictionnaire d'Estienne) et des deux modèles de la fin de ce même siècle (la nouvelle orthographe, représentée par Richelet, et l'ancienne, représentée par l'Académie)¹⁷ :

¹⁶ Référence à l'accent circonflexe. Malgré sa résistance à l'adopter, l'Académie s'en sert parfois dans la première édition de son dictionnaire : lemmes *Âge, Chûte, Chû, Promû*, la forme *imprevuë* dans la définition de *Chû*... Pareillement, il lui arrive d'employer dans cette même édition *é-* au lieu de *es-* (*écrivent* dans la définition de *Pouls*, par exemple).

¹⁷ Dans ce qui suit, les données de nos tableaux sont ordonnées d'après les principales simplifications graphiques pratiquées par Richelet (voir notre citation ci-dessus) : lettres diacritiques (*s*

Estienne 1593	Richelet 1680	Académie 1694
Asne [...] Asinus.	ANE, <i>asne</i> , s. m. Animal [...] <i>Asne</i> . Voiez la colonne <i>âne</i> .	ASNE, s. m. l's ne se prononce pas. [...]
<i>Arrest</i> . m. <i>c'est ores le iugement d'une Cour</i> [...]	<i>Arrêt</i> , s. m. <i>Terme de Palais</i> . Jugement souverain [...]	ARREST. s. m. Jugement d'une Cour [...]
<i>L'espoux</i> , Sponsus.	ÉPOUX, s. m. Celui qui a épousé une femme.	ESPOUX, OUSE. Qui est conjoint par mariage.
Estat. <i>Il vient de Status</i> .	ÉTAT, s. m. Disposition.	ESTAT, s. m. Disposition.
<i>Estre</i> . Esse.	ÊTRE. [...] verbe auxiliaire. <i>Je suis, j'étois, j'ai été</i> [...]	ESTRE. v. subst. Exister.
Aoust, Augustus mensis.	AOUT, s. m. <i>prononcez ou</i> . L'un des douze mois de l'année [...] <i>OUT</i> , s. m. Voiez <i>Août</i> .	AOUST. s. m. [...] Ce mot ne fait qu'une syllabe, & se doit prononcer comme si on escrivoit, <i>oust</i> , & qu'il n'y eust point d' <i>a</i> .

Aage. m. <i>Ætas, Æuum</i> . Eage, <i>Cerchez Aage</i> .	Âge, s. m. Certain tems de la vie.	ÂGE. Autrefois on escrivoit AAGE. s. m. l' <i>A</i> est long, & on met un accent circonflexe dessus. La durée ordinaire de la vie.
<i>On a creu ceci</i> , Istud fidem accepit.	<i>Cru</i> , <i>cruë</i> , <i>adj.</i> [...]. [Cela est cru de tout le monde.]	CREU, UE. part. pass. [...]
<i>N'estre point receu</i> , Excludi.	<i>Receu</i> , <i>receuë</i> . On écrit aussi <i>reçu</i> & <i>reçuë</i> , <i>adj.</i> REÇU. Voiez [...] <i>receu</i> .	RECEU, UE. part.
<i>Relieure de liures</i> .	<i>Relieure</i> . Voiez <i>reliûre</i> . RELIÛRE, s. f. Maniere & façon dont un livre est relié. [...]	RELIEURE. s. f. v. L'Ouvrage d'un Relieur, & la maniere dont un livre est relié. [...]
<i>Sçeu</i> . Scitus, Cognitus.	<i>I'ai sçû</i>	SCEU, SCEÛE. part. [...] <i>Au veu</i> & <i>au sceu</i> de tout le monde.

préconsonantique – susceptible d'être remplacé soit par un accent circonflexe, soit par un accent aigu – et *e* des anciens hiatus), lettres étymologiques, consonnes doubles et emploi de *i/y*.

Meur, Maturus, Maturatus.	MEUR, <i>meure, adj.</i> Voiez <i>mûr</i> . <i>Mûr, mûre, ou meur, & meure, adj.</i> On écrit <i>mûr</i> & <i>meur</i> ; mais quoi qu'on écrive <i>meur</i> on prononce <i>mûr</i> . [...] Ce mot se dit proprement des fruits [...].	MEUR, eure. adj. On prononce mur & mûre. [...]

Iecter, Iacere. <i>Il vient de Iactare frequentatif.</i>	<i>Ietter, ou jéter, v. a.</i> Eloigner de soi une chose avec quelque sorte d'effort.	JETTER v. act. Pousser, lancer [...]
Adiourner <i>aucun, Diem alicuit dicere</i> [...]	<i>Ajourner, v. a.</i> [...] donner une assignation [...]	ADJOURNER. v. a. (Le D ne se prononce point.) Assigner quelqu'un à certain jour en Justice.
Adioster, <i>Semble qu'il vienne de Ad & Iuxta</i> [...]	AJOÛTER, <i>v. a.</i> Joindre à quelque chose. [...]	ADJOUSTER. (le d ne se prononce point) [...].
Admiral [...] Amiral, <i>voyez, Admiral</i>	AMIRAL. <i>s. m.</i> Officier de la Couronne qui a l'intendance sur la mer [...].	ADMIRAL. <i>s. masc.</i> Quelques-uns écrivent Amiral, & tous le prononcent ainsi. [...]
Aduenir, [...] Cadere, Aduenire, Contingere.	AVENIR, <i>v. n.</i> Arriver.	ADVENIR. <i>Voy VENIR</i> ¹⁸ . AVENIR. <i>v. n.</i> Arriver par accident. [...]
Aduenture. <i>f. C'est ce qui doit aduenir & succeder à quelqu'vns [sic], ou de quelque chose.</i>	AVANTURE, <i>s. f.</i> Événement. Chose arrivée à une personne.	ADVENTURE. <i>Voy VENIR</i> ¹⁶ . AVENTURE. <i>Voy VENIR</i> . AVENTURE. <i>s. f.</i> Accident, ce qui arrive inopinément.
Baptizer, Baptizare [...]	BATISER, <i>v. a.</i> Conferer le Batême.	BAPTISER. verb. act. (le p ne se prononce point) Conferer le baptesme.
Prompt, <i>Prest & appareillé, Promptus.</i>	<i>Prompt, promte, adj.</i> Prononcez <i>pron</i> & <i>pronte</i> . C'est à dire, qui est prêt [...]. [...].	PROMPT, TE. ad. Soudain, qui ne tarde pas long-temps.
Le Temps. Tempus, Tempestas.	<i>Tems, ou temps, s. m.</i> [...] Perdre son tems. Employer bien, ou mal son tems [...]	TEMPS. [...]. (Le P ne se prononce point.) [...].
Ptisane, <i>voyez Tisane.</i>	TISANNE, <i>s. f.</i> Mot qui vient du grec. C'est une potion...	PTISANNE. <i>s. f.</i> On prononce Tisane [...]

¹⁸ Sous *Venir*, on ne trouve qu'*Avenir*. Il en est de même en ce qui concerne *Adventure*.

<i>De la Tisane ou Ptisane,</i> [...]. Ptisana.		
Asthmatic, <i>ou poulsif,</i> Asthmaticus, Suspiriosus.	<i>Asmatique, adj.</i> Qui est ma- lade d'un asme.	ASTHMATIQUE. adj. de t. genre. Qui a un asthme.
Throne. Thronus. Trone <i>voyez</i> Throne.	TRÔNE, ou <i>trosne, s. m.</i> [...] L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce <i>trône</i> . [...]	THRONE. s. m. Siege [...] où les Roys sont assis [...]
Litharge, Lithargyrium, vel Lithargyros.	LITARGE, <i>s. m.</i> C'est un composé de plomb.	LITHARGE. s. f. Sorte de composition [...]
Cul. Culus, Podex, Anus, ani.	CU, <i>s. m.</i> La partie de derriere sur laquelle on s'assied. CUL. <i>Voiez</i> Cu.	CUL. l' <i>L</i> ne se prononce point, & il y en a peu qui l'ecrivent. [...] Le derriere.
<i>Le</i> Pied, Pes.	PIÉ, <i>s. m.</i> Ce mot se dit des hommes & des animaux.	PIED. s. m. Partie du corps de l'animal [...]
Apuril, <i>Cerchez</i> Auril. Auril, Aprilis, <i>p est mué en u.</i>	AVRIL, <i>s. m.</i> Nom du quatrième mois de l'année.	AVRIL. s. m. Le quatrième mois de l'année.
Cognoistre, Cognoscere, Cernere, Noscere, [...]. <i>Congnoistre, Cerchez,</i> cognoistre.	<i>Connoître, v. a.</i> Apercevoir.	COGNOISTRE. <i>Voy</i> CONNOISTRE. CONNOISTRE. v. act. Avoir dans l'esprit [...]

Abbé. m. ab Abba [...]	ABÉ, <i>s. m.</i> Chef d'Abaïe [...]	ABBÉ s. m. Prelat [...].
Apprendre, Discere, [...] Condiscere, Cópren- dere.	APRENDRE, <i>v. a.</i> Aquerir de nouvelles lumières [...]	APPRENDRE. v. a. S'ins- truire.
<i>Attainct & conuaincu de fausseté,</i> Falsi compertus.	<i>Ateint, ateinte, adj.</i> Touché, frapé, blessé [...].	ATTEINT, EINTE. part.
Eschapper. <i>Les Piquards prononcent Escaper,</i> fortè à verbo Excipere, repetita prima vocali verbi primitiui Capio.	<i>Échaper, v. a.</i> Eviter, se déli- vrer, se sauver.	ESCHAPPER v. n. Evader, esquiver, se sauver [...].
s'Opposer à <i>quelque chose,</i> Offerre se, Intercedere, Opponere [...].	<i>S'oposer, v. r.</i> Faire ses efforts pour empêcher une chose.	OPPOSER, v. a. Mettre une chose pour servir d'obstacle

<i>Abbaye. f.</i> [...] Abbatia [...].	ABAÏE, <i>s. f. prononcez abéie.</i>	ABBAYE. s. f. (On pro- nonce <i>Abéye</i>) [...].
Appuy. <i>Il vient de</i> Ad & Podium, quasi appodiare.	APUI, <i>s. m.</i> Chose sur quoi on s'apuie.	APPUY, s. m. Soustien, sup- port.

Escuyer, <i>c'est le premier degré des tiltres de noblesse</i> [...].	ÉCUIER, <i>s. m.</i> Titre de noblesse [...].	ESCUYER. subst. m. Se disoit autrefois d'un Gentilhomme [...].
Essayer, Tentare, Attentare, Experiri, Facere periculum, Periclitari. <i>Essay</i> , Proludium, præludium, Tentamentum.	<i>Essaier</i> , <i>v. a.</i> Eprouver [...] ESSAI, <i>s. m.</i> Prononcez <i>écé</i> . C'est voir, éprouver [...]	ESSAYER, <i>v. a.</i> Esprouver quelque chose, en faire l'essay. ESSAY. <i>s. m.</i> Espreuve qu'on fait [...].
Essuyer, Abstergere, Extergere.	<i>Essuier</i> , <i>v. a.</i> Sécher. [...]	ESSUYER. <i>v. a.</i> Oster l'eau [...].
Estaie, Estaier, <i>voyez Estaye</i> . Estaye, Fulcrum [...] <i>Estayer</i> , Fulcire [...]. Ettaier, Ettaie, <i>voyez Estaie</i>	ÉTAÏE, <i>s. f.</i> Prononcez <i>étéé</i> . Ce mot signifie <i>appui</i> .	ESTAYE. <i>s. f.</i> Piece de bois dont on se sert pour appuyer [...]
Paier, <i>voyez Payer</i> Payer, à nomine Pagus [...] <i>Payment</i> , Numeratio. Pensio, Solutio.	<i>Païer</i> , <i>v. a.</i> Prononcez <i>péier</i> . Donner ce qu'on doit. <i>Païement</i> , <i>s. m.</i> Prononcez <i>pâiment</i> . [...]	PAYER. <i>v. a.</i> Donner ce qu'on doit [...]. PAYEMENT. <i>s. m. v.</i> Ce qui se donne pour acquiter une dette.

Il suffit de comparer les graphies de l'Académie (1694) à celles des dictionnaires d'Estienne (1593) et de Richelet (1680) pour constater que celle de l'Académie ressemblent bien plus à celles du premier qu'à celles de Richelet, aussi bien dans le maintien des lettres diacritiques *s* préconsonantique et *e* des anciens hiatus (malgré quelques simplifications telles que *âge*) qu'en ce qui concerne les lettres étymologiques (toujours avec quelques concessions à l'orthographe nouvelle : *aventure*, *avril*), les consonnes doubles ou l'emploi abondant de *y* au lieu de *i*.

C'est avec cette concurrence entre la nouvelle et l'ancienne orthographe que devront composer les auteurs des dictionnaires franco-espagnols de la première moitié du XVIII^e siècle : ils devront choisir de suivre l'une ou l'autre au moment d'établir la forme graphique de leurs lemmes, quitte à adopter et l'une et l'autre dans un grand nombre de cas, conformément à la variance graphique propre à leur temps. Mais, tout en étant vrai que cette variance est présente dans tous nos dictionnaires antérieurs au milieu du XVIII^e siècle, il n'en reste pas moins vrai que l'on peut y observer une préférence marquée de leurs auteurs pour l'un des deux modèles graphiques qui avaient cours en français. Nous allons voir ce qu'il en est.

3. Les dictionnaires du XVIII^e siècle

3.1. Le dictionnaire de Sobrino

Le dictionnaire prépondérant dans la lexicographie franco-espagnole pendant les deux premiers tiers du XVIII^e siècle est celui de Francisco Sobrino, publié pour la

première fois à Bruxelles en 1705 (Puche Roca, 1996 ; Cazorla Vivas, 2002 : 53-97 et 2014 : 53-149). Quoique largement débiteur du principal dictionnaire français-espagnol du XVII^e siècle, celui de C. Oudin (1607, dernière édition en 1675 ; voir Verdonk, 1991), celui de Sobrino est non seulement plus didactique, mais bien plus moderne aux points de vue lexical et graphique. Il présente aussi l'innovation d'avoir établi ses entrées françaises et leurs brèves définitions – également en français et placées avant les équivalents espagnols – à partir du dictionnaire français-anglais d'A. Boyer (1699). Or, bien que la première édition du dictionnaire académique soit antérieure (1694) à la première de l'ouvrage de Boyer, celui-ci n'a pas adopté le modèle graphique de l'Académie, mais un modèle qui rappelle beaucoup les usages simplifiés de Richelet (1680), quoiqu'avec bien plus de concessions à l'ancienne orthographe. Puisque Sobrino (1705) suit Boyer dans une large mesure, il n'est pas surprenant de constater chez lui une adhésion à la nouvelle orthographe, plus poussée, de fait, que dans le dictionnaire de Boyer. On constate souvent chez lui la suppression des lettres muettes *s* préconsonantique et *e* prévoicative – remplacées par l'accent circonflexe sur la voyelle voisine ou par l'accent aigu dans le cas de *e* en syllabe initiale atone –, ainsi que la tendance à la suppression des consonnes étymologiques et des consonnes doubles – sauf dans le cas de certains préfixes ou des latinismes les plus évidents – et la préférence avouée et pratiquée pour l'emploi de *i* à la place de *y*. Sobrino, toutefois, reste plus proclive que Richelet à faire des concessions à l'ancienne orthographe, d'un côté par l'influence de Boyer, de l'autre par un souci didactique. Malgré tout, la distance en matière graphique entre son dictionnaire et la dernière édition du dictionnaire d'Oudin (1675) saute aux yeux :

Oudin (1675)	Richelet (1680)	Sobrino (1705)
<i>Asne</i> , <i>m.</i> Asno, jumento, burro, borrico.	ANE, <i>asne</i> , <i>s. m.</i> Animal connu [...] <i>Asne</i> . Voiez la colonne <i>âne</i> .	âne, <i>m.</i> <i>Asno</i> , <i>Borrigo</i> , <i>m.</i> <i>Asne</i> , <i>ou</i> âne, <i>m.</i> bête stupide, assez connue, <i>Asno</i> , <i>borrico</i> , <i>m.</i>
<i>Aspre</i> . <i>Aspero</i> , <i>rezio</i> fragoso, <i>yerto</i> .	ÂPRE, <i>adj.</i> Rude. [Vin âpre, gelée âpre.]	Âpre, rude, <i>Aspero</i> . <i>Aspre</i> <i>ou</i> âpre, rude, <i>Aspero</i> .
<i>Prest</i> , <i>m.</i> <i>Aparejado</i> , <i>presto</i> , <i>apuesto</i> .	PREST. Voiez <i>prêt</i> . <i>Prêt</i> , <i>prête</i> , <i>adj.</i> Préparé, disposé. [...]	Prêt, qui est en état, qui est préparé, <i>Aparejado</i> .
<i>Jeune</i> & <i>jeuner</i> , <i>vee</i> <i>Ieusne</i> & <i>c.</i> <i>Ieusner</i> , <i>Ayunar</i> .	<i>Jeûner</i> , <i>v. a.</i> Garder les jeûnes [...]	Jeûner, <i>Ayunar</i> .
<i>Espoux</i> , <i>m.</i> <i>Esposo</i> , <i>nobio</i> .	ÉPOUX, <i>s. m.</i> [...]	Époux, <i>m.</i> <i>Esposo</i> , <i>m.</i>
<i>Estat</i> , <i>m.</i> <i>Estado</i> , <i>oficio</i> , <i>condicion</i> .	ÉTAT, <i>s. m.</i> Disposition.	État, <i>m.</i> disposition [...], <i>Estado</i> , <i>m.</i>
<i>Estre</i> , <i>Ser</i> , <i>estar</i> .	ÊTRE. Ce mot est un verbe auxiliaire. [...]	Être, exister, <i>Estar</i> , <i>ô ser</i> .

<i>Aoust. m.</i> Agosto	AOUT, <i>s. m.</i> prononcez ou. L'un des douze mois de l'année [...] OUT, <i>s. m.</i> Voiez Août.	Août. m. le huitième mois de l'année, <i>Agosto, m. el octavo mes del año.</i>

<i>Aage, m.</i> Edad, era. <i>Eage, m.</i> vee <i>Age, &c</i> ¹⁹ .	<i>Âge, s. m.</i> Certain tems de la vie.	<i>Âge, m.</i> la durée ordinaire de la vie, <i>Edad, f.</i>
<i>Creu, Crecido. Item, Creydo.</i>	<i>Cru, cruë, adj.</i> A quoi on ajoute foi. [Cela est cru de tout le monde.]	<i>Creu, Creydo.</i> <i>Cru,</i> la chose qu'on a cruë, <i>creydo.</i>
<i>Receu, m.</i> Recibido. <i>Item, Admitido,</i> acepto.	<i>Receu, receuë.</i> On écrit aussi <i>reçu & reçuë, adj.</i> [...] REÇU. Voiez recevoir & <i>re-cu.</i>	<i>Receu, Recibido, ô recebido.</i> <i>Reçu, reçuë, Recevido, rece-vida.</i>
<i>Relieure, f.</i> Reatadura. <i>Item, Enquadernacion, enquadernadura</i> de libros.	<i>Relieure.</i> Voiez <i>reliûre.</i> RELIÛRE, <i>s. f.</i> Maniere & façon dont un livre est relié. [...]	<i>Relieure, f.</i> ouvrage d'un relieur, <i>Encuadernadura, f.</i>
<i>Sceu, m.</i> Sabido. <i>I'ay sceu,</i> yo supe.	<i>I'ai sçû</i>	Il n'a sû, <i>ou pû, No púdo, ô no a podido.</i> [Sous Savoir] <i>Seu, seuë, Savido, savida.</i> <i>Sû, voiez Seu.</i>
<i>Meur, m.</i> Maduro. <i>Meure, f.</i> Madura.	MEUR, <i>meure, adj.</i> Voiez <i>mûr.</i> <i>Mûr, mûre,</i> ou <i>meur, & meure, adj.</i> On écrit <i>mûr & meur</i> ; mais quoi qu'on écrive <i>meur</i> on prononce <i>mûr.</i>	<i>Meur,</i> qui est en saison d'être mangé, en parlant des fruits, <i>Maduro.</i> <i>Meure, Madura.</i>

<i>Iecter, vee Ietter.</i> <i>Ietter, Tírar, echar, arrojar.</i>	<i>Ietter, ou jéter, v. a.</i> Eloigner de soi une chose [...].	<i>Jetter, Echar, ô arrojar.</i>
<i>Adjourner, emplazar, citar. s'Adjourner, se faire jour, Amanecer.</i> <i>Ajourner, se faire jour, Amanecer.</i>	<i>Ajourner, v. a.</i> [...] C'est en parlant de matieres civiles, donner une assignation à quelcun pour comparoître [...]	<i>Adjourner, assigner, à comparoître en justice; Emplazar, citar.</i> <i>Ajourner. Emplazar.</i>
<i>Adjouster, Añadir, juntar.</i>	AJOÛTER, <i>v. a.</i> Ioindre à quelque chose. Mettre avec d'autres choses.	<i>Adjouter, mettre quelque chose de plus, [...], Añadir.</i> <i>Ajoûter, Añadir.</i>

¹⁹ Aucune entrée *Age*.

<i>Admiral</i> , Almirante.	AMIRAL. <i>s. m.</i> Officier de la Couronne qui a l'intendance sur la mer [...]	Admiral, m. prononcez Amiral, [...], <i>Almirante</i> [...] Amiral, [...], <i>Almirante</i> [...]
<i>Advenir</i> , Acontecer, acaecer.	AVENIR, <i>v. n.</i> Arriver.	Advenir, <i>voiez</i> , avenir. Avenir, arriver par accident [...], <i>Acontecer</i> , <i>suceder</i> , <i>acaecer</i> .
<i>Adventure</i> , Ventura, aventura. <i>Avanture</i> , <i>f.</i> <i>avanturer</i> , <i>aventureux</i> , &c. <i>vee Adventure</i> , &c.	AVANTURE, <i>s. f.</i> Événement. Chose arrivée à une personne.	Avanture, <i>f.</i> accident, ce qui arrive inopinément, <i>Aventura</i> , <i>f.</i>
<i>Baptiser</i> , Bautizar.	BATISER, <i>v. a.</i> Conferer le Batême.	Baptiser, <i>voiez</i> Batiser. Batiser, <i>bautizar</i> .
<i>Prompt</i> , <i>m.</i> Presto, pronto, apercibido, repentino. <i>Item</i> , Colerico.	<i>Prompt</i> , <i>promte</i> , <i>adj.</i> Prononcez <i>pron</i> & <i>pronte</i> . [...] prêt, diligent.	Prompt, <i>Pronto</i> , ô <i>prompto</i> .
<i>Temps</i> , <i>m.</i> Tiempo.	<i>Tems</i> , ou <i>temps</i> , <i>s. m.</i> [...] Perdre son tems. Employer bien, ou mal son tems [...]	Temps, ou <i>Tems</i> , <i>m.</i> <i>Tiempo</i> , <i>m.</i> Le tems passé, <i>El tiempo pasado</i> .
<i>Ptisane</i> , <i>f.</i> Ordeata. <i>Tisane</i> , <i>f.</i> Fresada de cevada, ordiate.	TISANNE, <i>s. f.</i> Mot qui vient du grec. C'est une potion [...]	Tisane, <i>f.</i> ou <i>Ptisane</i> , breuvage assez connu, <i>Tisana</i> , <i>f.</i>
<i>Asthmatic</i> , Astmatico, enfermo de asma. <i>Asmatique</i> , Astmatico.	<i>Asmatique</i> , <i>adj.</i> Qui est malade d'un asme.	Asmatique, <i>m.</i> qui est malade d'un asme, <i>Asmático</i> , <i>el que tiene asma</i> . <i>Asthmatique</i> , <i>Asmático</i> .
<i>Throne</i> , <i>m.</i> Trono. <i>Trone</i> , trono, silla.	TRÔNE, ou <i>trosne</i> , <i>s. m.</i> [...] L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce <i>trône</i> . C'est un siège élevé pour un Roi [...]	Throne, <i>voiez</i> Trône. Trône, <i>m.</i> <i>Trono</i> , <i>m.</i>
<i>Litarge</i> , <i>m.</i> Almartaga, escoria de plata, litargirio.	LITARGE, <i>s. m.</i> C'est un composé de plomb.	Litharge, <i>f.</i> [...], <i>Almártaga</i> , <i>f.</i> <i>composicion de plomo</i> [...]
<i>Cul</i> , culo, rabo.	CU, <i>s. m.</i> La partie de derriere [...]. CUL. <i>Voiez</i> <i>Cu</i> .	Cû, <i>m.</i> le derriere, <i>Culo</i> , <i>m.</i> <i>el trasero</i> . <i>Cul</i> , <i>voiez</i> , <i>Cû</i> .
<i>Pied</i> , <i>m.</i> Piè, pata.	PIÉ', <i>s. m.</i> [...] se dit des hommes & des animaux.	Pié, ou <i>Pied</i> , <i>m.</i> <i>Pié</i> , <i>m.</i> <i>Pied</i> , <i>voiez</i> <i>Pié</i> .
<i>Avril</i> , <i>m.</i> Abril, mes. <i>Avril</i> , <i>m.</i> Abril, mes.	AVRIL, <i>s. m.</i> Nom du quatrième mois de l'année.	Avril, <i>m.</i> le quatrième mois de l'année, <i>Avril</i> [<i>sic</i>], <i>el quarto mês del año</i> .

<i>Cognoistre, vee connoistre.</i> <i>Connoistre, Conocer,</i> conoscer.	<i>Connoître, v. a.</i> Apercevoir.	Connoître, <i>conocer.</i>

<i>Abbé, m.</i> Abad.	ABE', <i>s. m.</i> Chef d'Abaïe.	Abé, <i>m. Abad, m.</i>
<i>Apprendre, aprender, de-</i> prendre.	APRENDRE, <i>v. a.</i> Aquérir de nouvelles lumières [...]	Aprendre, s'instruire de quelque chose, <i>Aprender.</i>
<i>Atteint, m.</i> Herido, alcan- çado; cogido en falsedad.	<i>Ateint, ateinte, adj.</i> Tou- ché, frappé, blessé [...]	Ateint, atrapé, <i>Alcançado,</i> <i>cogido.</i>
<i>Eschapper, Ponerse en co-</i> bro, escapar, descabullirse.	<i>Échaper, v. a.</i> Eviter, se dé- livrer, se sauver.	Échaper, évader, esquiver, <i>Es-</i> <i>capar.</i>
<i>Opposer, Oponer, impedir.</i>	<i>Oposer, v. a.</i> Présenter & offrir au contraire & pour combatre.	Oposer, <i>Oponer.</i>

<i>Abbayë, f.</i> Abadia.	ABAÏE, <i>s. f.</i> prononcez <i>abéie.</i>	Abaïe, <i>f. Abadia, f.</i>
<i>Appuy, m.</i> Arrimo, apoyo; amparo; antepecho [...].	APUI, <i>s. m.</i> Chose sur quoi on s'apuie.	Apui, <i>m.</i> soutien, suport, ce qui sert à soutenir, <i>Apoyo, m.</i>
<i>Escuyer, m.</i> Escudero. <i>Item,</i> Hidalgo.	ÉCUIER, <i>s. m.</i> Titre de no- blesse [...].	Écuier, <i>m.</i> celui qui a l'inten- dance de l'écurie d'un Sei- gneur, <i>Cavallerizo, m.</i>
<i>Essayer, Provar, ensayar, in-</i> tentar; dar tiento. <i>Essay, m.</i> Ensayo, prueba; gustadura, levada, tanteo.	<i>Essaier, v. a.</i> Eprouver... ESSAI, <i>s. m.</i> Prononcez <i>écé.</i> C'est voir, éprouver [...]	Essaier, éprouver, <i>Provar.</i> Essai, <i>m.</i> épreuve qu'on fait de quelque chose, <i>Prueba, f.</i>
<i>Essuyer, Enxugar.</i>	<i>Essuier, v. a.</i> Sécher. [...]	Essuier, <i>Enjugar.</i>
<i>Estaye, f.</i> Puntal, estribo de pared, estantal, cuento, ar- mazon.	ÉTAÏE, <i>s. f.</i> Prononcez <i>étéé.</i> Ce mot signifie <i>apui.</i>	Étaie, <i>f.</i> apui pour soutenir un mur [...], <i>Puntal, m.</i> Étaye, <i>voiez</i> Etaie.
<i>Payer, Pagar.</i> <i>Payement, paga, paga-</i> miento, pago.	<i>Païer, v. a.</i> Prononcez <i>péier.</i> Donner ce qu'on doit. <i>Païement, s. m.</i> Prononcez <i>païment.</i>	Paier, <i>Pagar.</i> Païement, <i>Paga, f. pagamento,</i> <i>m.</i> Payer, s'aquiter d'une dette, <i>Pagar.</i> Payement, <i>m.</i> ce qu'on donne pour aquiter une dette, <i>Pagamento, m.</i>

Pour la première fois, comme on aura pu le remarquer, Sobrino propose aux francophones et aux hispanophones un dictionnaire franco-espagnol avec une option prépondérante en faveur d'une orthographe simplifiée du français, bien plus simple que celle pratiquée par l'Académie française de l'époque ; et ce, malgré le fait que, comme déjà dit, le dictionnaire de Sobrino sera, du moins dans sa partie français-

espagnol, légèrement plus conservateur en matière graphique que celui de Richelet. Dans la partie espagnol-français, par contre, les préférences de Sobrino sont majoritairement favorables à la possibilité graphique la plus simple :

Sobrino (1705 français espagnol)	Sobrino (1705 espagnol-français)
âne, m. <i>Asno, Borrico, m.</i> Asne, ou âne, m. bête stupide, assez connue, <i>Asno, borrico, m.</i>	Asno, m. <i>âne</i>
Âpre, rude, <i>Aspero.</i> Aspre ou âpre, rude, <i>Aspero.</i>	Aspero, <i>âpre.</i>

Creu, <i>Creydo.</i> Cru, la chose qu'on a cruë, <i>creydo.</i>	Creydo, <i>Crú.</i>
Receu, <i>Recebido, ô recebido.</i> Reçu, reçuë, <i>Recevido, recevida.</i>	Recebido, <i>Reçu, acueilli.</i> Recevido, <i>Reçu.</i>
Relieure, f. ouvrage d'un relieur, <i>Encuadernadura, f.</i>	Encuadernacion, f. <i>Reliüre de livres.</i> Encuadernadura, f. <i>Reliüre de livres.</i>
Leu, leuë, <i>Leydo, leyda.</i>	Leydo, <i>Lú.</i>
Asseuré, <i>voiez Assuré.</i> Assuré, sûr, certain, <i>Seguro, cierto.</i>	Assegurado, <i>Assuré.</i>
Recheute, <i>voiez Rechute.</i> Rechute, f. <i>Recayda, f.</i>	Recayda, f. <i>ô Recaymiento, m. Rechûte.</i>

Adjourner, [...] <i>Emplazar, citar.</i> Ajourner. <i>Emplazar.</i>	Citar, <i>Citer, assigner, ajourner.</i>
Adjouter, [...] <i>Añadir.</i> Ajoûter, <i>Añadir.</i>	Añadir, <i>ajouter, joindre, augmenter.</i>
Admiral, m. prononcez Amiral, [...] <i>Almirante [...].</i> Amiral, [...] <i>Almirante [...].</i>	Almirante [...], <i>Amiral [...].</i>
Advenir, <i>voiez avenir.</i> Avenir, arriver par accident ; [...] <i>Acontecer, suceder, acaecer.</i>	Acaécer, <i>Avenir, arriver.</i> Acontecer, <i>Avenir, arriver.</i> Advenir, <i>Avenir, arriver.</i>
Baptiser, <i>voiez Batiser.</i> Batiser, <i>bautizar.</i>	Baptizar, <i>Batiser.</i> Bautizar, <i>batiser.</i>
Prompt, <i>Pronto, ô prompto.</i> Promptement, avec diligence, <i>Prontamente.</i>	Prompto, <i>Prompt.</i> Promptamente, <i>Promptement.</i> Pronto, <i>prompt.</i> Prontamente, <i>promptement.</i>
Temps, ou Tems, m. <i>Tiempo, m.</i>	Tiempo, m. <i>Tems, saison.</i>
Tisane, f. ou Ptisane, [...] <i>Tisana, f.</i>	Tisana, f. <i>De la tisane.</i>
Orfelin, m. <i>Huerfano, m.</i> Orfeline, f. <i>Huerfana, f.</i>	Huérfano, m. Huérfana, f. <i>Orfelin, orfeline.</i>

Orphelin, m. <i>Huerfano, m.</i> Orpheline, f. <i>Huerfana, f.</i>	
Profane ou Prophane, impie, <i>Profano.</i> Prophane, <i>voiez Profane.</i>	Profano, m. <i>Profane [...].</i>
Asme, m. <i>Asma, f.</i> Asmatique, m. qui est malade d'un asme, <i>Asmático, el que tiene asma.</i> Asthme, ou asme, m. <i>Asma, f.</i> Asthmatique, <i>Asmático.</i>	Asma, f. <i>Asme, courte haleine, difficulté de respirer.</i> Asmático, m. <i>Asmatique, qui a courte haleine.</i>
Mitologie, f. [...] <i>Mitologia, f.</i> Mythologie, <i>voiez Mitologie.</i>	Mitología, f. <i>explicacion de las fábulas, Mitologie, explication des fables.</i>
Thresor, <i>voiez Tresor, &c.</i> Tresor, m. <i>Tesoro, m.</i>	Tesóro, m. <i>Tresor.</i>
Throne, <i>voiez Trône.</i> Trône, m. <i>Trono, m.</i>	Trono, m. <i>Trône.</i>
Cû, m. le derriere, <i>Culo, m. el trasero.</i> Cul, <i>voiez, Cû.</i>	Cúlo, m. <i>Le cû, le derriere.</i>
Pié, ou Pied, m. <i>Pié, m.</i> Pied, <i>voiez Pié.</i>	Pié, m. <i>Pié.</i>
Savoir, <i>Saver, ô saber.</i> Sçavoir, <i>voiez Savoir.</i>	Saber, <i>Savoir.</i> Saver, <i>Savoir.</i>
Addition, f. surcroit, [...], <i>Añadidura, f.</i>	Adicion, f. <i>Adition, augmentation.</i>

Paie, f. <i>Paga, f.</i> Paiement, <i>Paga, f. pagamento, m.</i> Paier, <i>Pagar.</i> Paye, f. solde de gens de guerre, <i>Paga, f.</i> Payement, m. [...] <i>Pagamento, m.</i> Payer, s'aquiter d'une dette, <i>Pagar.</i>	Paga, f. <i>Paie.</i> Pagamento, m. <i>Paiement.</i> Pagar <i>Paier.</i>

L'ouvrage de Sobrino a connu sa dernière édition en 1760, mais, dès la quatrième (1744), on y remarque une plus grande influence du dictionnaire de l'Académie française. En 1740 avait paru la troisième édition du dictionnaire de l'Académie, où celle-ci adoptait la plupart des principes des partisans d'une orthographe plus simple, légèrement retouchés dans l'édition suivante (1762). Dès 1740, par conséquent, le dictionnaire de l'Académie substitue l'accent circonflexe aux anciens *s* et *e* diacritiques et se sert de l'accent aigu dans le cas des mots qui, en ancienne orthographe, commençaient par *es-* suivi de consonne (le type *estat / état*). Elle y établit aussi une distribution des *y* et des *i* similaire à l'actuelle, c'est-à-dire une distribution répondant à la règle, non applicable aux emprunts, de préférer *y* uniquement lorsque, selon on l'expliquait à l'époque, cette lettre équivalait à deux *i* écrits ; donc *abbaye, pays, paye-payer* avec *y*, mais *appui, essai* avec *i*. Elle y poursuit également la tâche de décharger le français de

consonnes étymologiques muettes, tout en en gardant un nombre très élevé. Par contre, l'Académie reste tout à fait partisane, en général pour des raisons étymologiques, de l'emploi des consonnes doubles :

Académie (1694)	Académie (1740)
ASNE, s. m. l's ne se prononce pas. [...]	ÂNE, s. m. Bête de somme...
PREST, TE. adjectif.	PRÊT, ÊTE. adj.
ESBLOUIR / ESCART / ESCHAPPER / ESCUYER / ESPOUX, ESTAT...	ÉBLOUIR / ÉCART / ÉCHAPPER / ÉCUYER / ÉPOUX / ÉTAT...

CHEOIR, OU CHOIR. v. n. <i>Prenez garde de choir...</i>	CHOIR, v. n. Il ne se dit guère qu'à l'infini-tif...
MEUR, EURE. adj. On prononce mur & mûre.	MÛR, ÛRE. adj. Il ne se dit proprement que des fruits...

ADVENTURE, AVENTURE, <i>Voy</i> VENIR [seul AVENTURE sous <i>venir</i>]	AVENTURE. s. f. Accident, Ce qui ar-rive...
ADVOCAT. s. m. (le <i>d</i> ne se prononce point.) [...]	AVOCAT. s. m. Celui qui fait profession de défendre...
BAPTESME. s. m. (le <i>p</i> ny l's ne se pronon-cent point.) [...]	BAPTÊME. s. m. (le <i>P</i> ne se prononce pas.) [...]
PTISANNE. s. f. On prononce Tisane... TISANE. <i>Voy</i> PTISANE.	TISANE. subst. fém. (On écrivoit autrefois Ptisane.) [...]

ABBÉ / APPRENDRE / ATTAQUER / ESCHAPPER / OPPOSER...	ABBÉ / APPRENDRE / ATTAQUER / ÉCHAPPER / OPPOSER...

APPUY, s. m. Soutien, support. APPUYER. v. act. Mettre, donner un appuy.	APPUI. s. m. Soutien, Support. APPUYER. v. a. Soutenir par le moyen d'un appui.
ESSAY. s. m. Espreuve qu'on fait... ESSAYER. v. a. Esprouver...	ESSAI. s. m. Espreuve qu'on fait... ESSAYER. v. a. Eprouver...
VOYE. s. f. Chemin. [...]	VOIE. subst. fém. Chemin...
VOYAGE. s. m. Allée ou venuë...	VOYAGE. subst. masc. Le chemin...

L'impact de cette édition académique de 1740 sur la quatrième édition (1744) du dictionnaire de Sobrino est évident. Très limité en ce qui concerne le choix entre *y* et *i*, car la plupart des *i* des éditions précédentes (*essai-essaier*, *essuier*, *paier* ou *payer*, etc.) se maintiennent encore dans celle de 1744, il est tout de même significatif que cette dernière présente un emploi majoritaire de *voyez* comme forme de renvoi, en substitution de *voiez*, propre aux premières éditions : « Throne, *voiez* Trône. » (1705) / « Throne, *voyez* Trône. » (1744).

Une tendance similaire s'observe également en ce qui concerne l'adoption de *y* comme option préférable pour la graphie de certaines lexies :

Sobrino (1705)	Sobrino (1744)
Païen, ou Payen, m. <i>Pagano, m.</i> Payen, m. <i>Pagano, m.</i>	Païen, <i>voyez Payen</i> ²⁰ . Payen, m. Payenne, f. [...] <i>Pagano...</i>
Voie, <i>ou Voye</i> , f. [...] <i>Via, f. ô Camino, m.</i> Voye, <i>voiez Voie</i> . Voiage, m. <i>Viage, m.</i> Voyage, <i>ou Voiage</i> , m. <i>Viaje, m.</i> Voiaqueur, m. qui voiage, <i>Caminante, m.</i> Voyageur, m. qui voyage, <i>Caminante, m.</i>	Voie, f. chemin, <i>Via, f. ô camino, m.</i> Voye, <i>voyez Voie</i> . Voiage, <i>voyez Voyage</i> . Voyage, m. <i>Viaje, m.</i> Voiaqueur, <i>voyez Voyageur</i> . Voyageur, m. qui voyage, <i>Caminante...</i>

De même, et sans que la préférence pour les consonnes simples face aux doubles soit abandonnée, on trouve dans l'édition de 1744 du *Sobrino* des cas de renvois similaires à celui-ci :

ATT

Remarque.

Les noms, verbes & autres, qui devoient être placés ici avec deux tt après l'A, on les trouvera chacun en leur rang par un seul t. Exemples. Attacher, Atteindre, Attirer, Attouchement, Attribuer, &c. Voyez Atacher, Ateindre, Atirer &c.

Il s'agit là d'une claire concession à la norme de l'Académie, laquelle, comme déjà dit, n'avait pas adopté la simplification des consonnes doubles que prônaient les partisans de la réforme de l'orthographe au début du siècle. Dans la partie espagnol-français, comme attendu, l'édition de 1744 du *Sobrino* continue de même à proposer très majoritairement les formes à consonne simple.

Sobrino avait opté dès la première édition de son ouvrage pour l'emploi du circonflexe ou de l'accent aigu à la place des lettres diacritiques, mais, dans les cas où il proposait – comme ses sources – une variante avec un *s* ou un *e* diacritiques, l'évolution du dictionnaire montre également, d'une façon nette, l'impact du nouveau modèle académique en matière graphique :

Sobrino (1705, 1721, 1734)	Sobrino (1744, 1751, 1760)
Âne, m. <i>Asno, Borrico, m.</i> Asne, <i>ou âne</i> , m. bête stupide, assez connue, <i>Asno, borrico, m.</i> Asno, m. <i>âne</i> .	Âne, m. <i>Asno, Borrico, m.</i> <i>Voyez Asne.</i> Asne, <i>ou plutôt âne</i> , m. bête stupide, assez connuë, <i>Asno, borrico, m.</i> <i>Voyez Âne.</i> Asno, m. <i>âne, m.</i> Es un asno, <i>C'est un âne.</i>
Meur, qui est en saison [...], <i>Maduro</i> . Maduro, <i>Meur</i> .	Meur, meure, [...] <i>maduro, madura.</i> Mûr , qui est en maturité, <i>voyez Meur.</i> Maduro, <i>Meur, mûr.</i>

²⁰ Académie 1694 : « PAYEN, NE. adj. Idolatre... » / Académie 1740 : « PAYEN, ENNE. adj. Idolâtre... ».

Seur, certain, indubitable, <i>Seguro, cierto</i> .	Seur, ou plutôt sûr , certain, indubitable, <i>seguro, cierto</i> .
Seguro, Seur, assuré .	Seguro, Sûr, assuré .
Veüë, f. <i>Vista, f.</i>	Veüë, ou plutôt Vüë , [...] <i>vista, f.</i>
La vûe, f. <i>La vista, f.</i>	La Vûe, <i>La vista. Voyez Veüë</i> ²¹ .
La vista, f. <i>La veüë</i> .	La vista, f. <i>La vüë</i> .

Le nouveau critère d'emploi de *y* et de *i* adopté par l'Académie en 1740 finira par gagner également le *Sobrino*, non pas dans son édition de 1744, mais dans la suivante (1751), et non pas dans la partie français-espagnol, mais dans la partie inverse. La forme graphique des lemmes de la partie français-espagnol de 1751 restera celle de la première édition de l'ouvrage en ce qui concerne la préférence pour *i* à la place de *y* dans les termes patrimoniaux ; mais, pour les équivalences des lemmes de la partie espagnol-français, le critère académique s'impose à partir de l'édition de 1751, ce qui montre, encore une fois, que l'influence de l'orthographe de l'Académie était grandissante depuis 1740 :

Sobrino (1744)	Sobrino (1751)
Aldeano, m. [...] <i>païsan, m.</i>	Aldeano, m. [...] <i>paysan, m.</i>
Apoyo, m. <i>Apui, [...]</i> .	Apoyo, m. <i>Apui [...]</i> .
Apoyado, <i>Apuié, [...]</i> .	Apoyado, <i>Apuyé, [...]</i> .
Apoyar, <i>Apuié, [...]</i> .	Apoyar, <i>Apuyer, [...]</i> .
Enjugado, enjugada, <i>Essuié, essuiée</i> .	Enjugado, enjugada, <i>Essuié, essuiée</i> .
Enjugando las manos, <i>Essuiant les mains</i> .	Enjugando las manos, <i>Essuiant les mains</i> .
Enjugar, <i>Essuié, [...]</i> .	Enjugar, <i>Essuyer</i> ²² , [...]
Enjugar las manos, <i>Essuié les mains</i> .	Enjugar las manos, <i>Essuié les mains</i> .
Enjugar las lagrimas, <i>Essuié les larmes</i> .	Enjugar las lagrimas, <i>Essuyer, les larmes</i> .
Enxugado, <i>Essuié</i> .	Enxugado, <i>Essuyé</i> .
Enxugamiento, m. <i>L'action d'essuié [...]</i>	Enxugamiento, m. <i>L'action d'essuyer [...]</i>
Enxugando las manos, <i>Essuiant [...]</i> .	Enxugando las manos, <i>Essuyant [...]</i> .
Enxugar, <i>Essuié, sécher</i> .	Enxugar, <i>Essuyer, sécher</i> .
Enxugar las manos, <i>Essuié les mains</i> .	Enxugar las manos, <i>Essuié les mains</i> .
Enxuguse [<i>sic</i>] usted las manos, <i>Essuié vos mains</i> .	Enxuguese usted las manos, <i>Essuyé vos mains</i> .

²¹ Sous *Veue*, on trouve dans l'édition de 1744 plusieurs sous-entrées où la forme employée est toujours *vüë* (*perdre de vüë, garder à vüë...*), à laquelle correspond encore *veue* dans l'édition précédente (1734).

²² À notre avis, le fait que la famille lexicale de *enjugar* présente certaines équivalences graphiées *essui-* et d'autres graphiées *essuy-* révèle tout simplement que les typographes de l'édition de 1751 ont copié par inertie les formes de 1744, ne réagissant contre l'ancienne orthographe par *i* que dans certains cas. Mais ce fait montre également que la correction des anciennes formes *essui-* dérive d'une volonté consciente de modernisation graphique, d'adaptation aux normes de l'Académie, qui devenaient de plus en plus pressantes. À cause de cette inertie, les cas de conservation des anciennes graphies par *i* sont encore nombreux dans la partie espagnol-français de 1751.

Enxugar las lagrimas, <i>Essuier les larmes</i> .	Enxugar las lagrimas, <i>Essuyer les larmes</i> .
Ensaye, m. [...] <i>essai de l'or</i> [...]. Ensayo, m. [...] <i>l'essai</i> [...]. Ensayado, <i>Essaié</i> [...]. Ensayarse, <i>S'essaier</i> .	Ensaye, m. [...] <i>essai de l'or</i> [...]. Ensayo, m. [...] <i>l'essai</i> [...]. Ensayado, <i>Essayé</i> , [...]. Ensayarse, <i>S'essayer</i> .
Escudero, m. <i>Ecuier</i> [...].	Escudero, m. <i>Ecuyer</i> [...].
Lei, f. <i>Loi</i> , f. Lèy, f. <i>Loi</i> , [...]. Leal, [...] <i>loial</i> . Lealmente, [...] <i>loialement</i> . Lealtad, f. [...] <i>loiauté</i> , f.	Lei, f. <i>Loi</i> , f. Lèy, f. <i>Loi</i> , [...]. Leal, [...] <i>loyal</i> . Lealmente, [...] <i>loyalement</i> . Lealtad, f. [...] <i>loyauté</i> , f.
Molesto, [...] <i>ennuieux</i> [...].	Molesto, [...] <i>ennuyeux</i> [...].
Paga, f. <i>Paie</i> . Pagable, <i>Paiable</i> . Pagador, m. <i>Paieur</i> , m. Pagamento, m. <i>Paiement</i> , m. Pagado, <i>Paié</i> [...]. Pagàr, <i>Païer</i> , ou <i>payer</i> . Pagàr con ingratitud, <i>Païer d'ingratitude</i> .	Paga, f. <i>Paie</i> . Pagable, <i>Payable</i> . Pagador, m. <i>Payeur</i> , m. Pagamento, m. <i>Payement</i> , m ²³ . Pagado, <i>Payé</i> [...]. Pagàr, <i>Payer</i> , ou <i>payer</i> [<i>sic</i>]. Pagàr con ingratitud, <i>Payer d'ingratitude</i> .
Pagáno, m. <i>Païen</i> [...]. Los Paganos, <i>Les Païens</i> .	Pagáno, m. <i>Payen</i> ²⁴ [...]. Los Paganos, <i>Les Payens</i> .
Tripa, f. [...] <i>boiau</i> , m.	Tripa, f. [...] <i>boyau</i> , m.

3.2. Le dictionnaire de Torre y Ocón

Aussi bien la réforme orthographique de l'Académie française que les retouches qui s'en suivront dans le dictionnaire de Sobrino ne sont venues qu'après la parution du premier dictionnaire français-espagnol et espagnol-français édité en Espagne et par un auteur résidant en Espagne : le *Maestro* de Torre y Ocón (1728-1731).

Ocón est parti de deux sources principales : pour les correspondances entre les deux langues, le dictionnaire de Sobrino ; mais, pour la nomenclature, il a pris comme guide le dictionnaire de Richelet (Bruña Cuevas, 2016, 2019a). Maitrisant le français moins bien que Sobrino, Ocón ne se permet pratiquement pas d'écarts graphiques par rapport à sa source monolingue lors de l'établissement de ses lemmes français, ce qui entraîne chez lui une suppression des consonnes étymologiques ou doubles encore plus poussée que celle pratiquée par Sobrino, ainsi que la substitution, pratiquement partout, de *i* latin à *y*, comme c'était le cas chez Richelet :

²³ L'Académie a écrit *paye* et *payement* tout au long du XVIII^e siècle. Ce n'est que dans l'édition de son dictionnaire de 1798 que, tout en conservant uniquement la forme *paye*, elle inclut ce commentaire dans l'article *payement* : « L'usage a aussi autorisé PAIEMENT et PAÏMENT. »

²⁴ *Payen* aussi dans l'édition du dictionnaire de l'Académie de 1740. C'est dans l'édition de 1762 que l'Académie écrira *païen*.

« Ane, ou asne²⁵ » – « Asne, vid. âne » / Apre / Jeûner
 « Prester, prestre, pestresse, prestrise, vid. Prêter, &c. » – « Prêter, ou prester »
 Éblouër [*sic*, pour *éblouir*] / Écart / Échaper / Écuier / Époux / État / Être

*

Assurer / Cru / Réchute [*sic*] / « Relieure, vid. Reliûre » – Reliûre
 « Réceu [*sic*], réceue, ou reçu, reçue » [participe] – « Réceu, ou reçu » [substantif] – « Reçu, vid. Receu »

*

Ajourner / Ajoûter / Amiral / Avenir [*sic*; verbe et substantif]
 Bateme / Batiser / « Promt, promte » – Promtement / « Tems, ou temps »
 Tisane / Orfelin²⁶ / Profane / Asme / Mitologie / Théâtre²⁷ / Trésor / « Trône, ou trosne » / Cu – « Cul, vid. Cu » / Pié
 « Sçavoir, sceau, scedule, scelerat, scene, sceptique, sceptre, vid. Savoir, seau, serule, selerat, sene, septique et septre »

*

Abé / Aprendre / Atiquer / Ateindre / Échaper / Oposer / Addition

*

Abaïe / Apuï [*sic*] – Apuier / Écuier / Essai – Essaier / Essui – Essuier /
 Étaïe – Étaier / Païe – Païer

Ocón présente donc un code écrit du français bien plus simple qu'il ne l'était dans la pratique réelle de bien des imprimeurs de son époque. Par-là, et étant donné que ce dictionnaire a été publié après la mort de son auteur et qu'il n'a jamais été réédité, il reste le dictionnaire franco-espagnol qui, dans toute notre série bilingue, propose l'orthographe la plus simple du français.

Mais l'expansion des normes académiques en ce qui concerne l'emploi abondant de consonnes doubles et de *y* entrainera que le dictionnaire d'Ocón soit rapidement perçu comme présentant des normes graphiques dépassées, de sorte que les nouvelles rééditions du dictionnaire de Sobrino resteront le référent indiscutable de la lexicographie franco-espagnole de l'époque ; et ce d'autant plus que, depuis celle de 1744, elles faisaient des concessions aux normes graphiques académiques et présentaient un emploi plus régulier des accents que dans les dictionnaires franco-espagnols édités en Espagne, certainement, du moins en partie, parce que les typographes espagnols ne

²⁵ Cf. Richelet (1680) : « ÂNE, *asne*, s. m. [...] » / « *Asne*. Voyez la colonne *âne*. » Chaque fois que l'on trouve une variante graphique ou un renvoi dans le dictionnaire d'Ocón, on les retrouve dans celui de Richelet.

²⁶ À la place alphabétique d'*orphelin* (le lemme de Richelet est *orphelin*).

²⁷ Richelet (1680) incorpore cette remarque : « THA. THE. THI. THO. Comme l'*h* de tous les mots qui commencent par quelqu'une de ces syllabes *Tha*, *The*, *Thi*, *Tho* ne sert qu'à embarrasser la plupart des François & qu'elle est un piège pour les Etrangers on a jugé à propos de la retrancher de la plupart des mots, & d'avertir qu'on n'a qu'à chercher sans *h*, les mots qui ont cette lettre dans leur première syllabe. »

maitrisaient pas convenablement le système accentuel complexe requis par la nouvelle orthographe française.

3.3. Le dictionnaire d'Herrero

Ce qu'on vient de dire sur le prestige persistant du *Sobrino* n'a pas été démenti par la parution à Madrid d'un deuxième dictionnaire franco-espagnol (1744) : celui dû à Antonio María Herrero (Bruña Cuevas, 2006 ; Cazorla Vivas, 2014 : 151-184).

Monodirectionnel français-espagnol (ce qui constituait déjà un certain désavantage par rapport à celui de *Sobrino*), Herrero, afin de se distinguer de ses prédécesseurs, proclame ouvertement que son ouvrage est basé sur le dictionnaire de Trévoux. Il suit de près, en effet, en ce qui concerne le choix des entrées françaises, la réédition du *Trévoux* de 1732. À son instar, ces entrées sont présentées avec toutes leurs lettres en majuscules, mais avec des minuscules intercalées pour indiquer les lettres sans correspondance phonique en français parlé : AsNE / PREsT / EsPOUX / RECHeOIR - RECHeUTE / REVeUE / AdVOCAT / AdVENTURE / AcCORD / AffEtTERIE / ArREsTER / DIffAMER / OpPOSER... D'abondants renvois des formes graphiques simples aux formes complexes permettaient aux usagers de trouver dans tous les cas les mots qu'ils cherchaient²⁸ ; mais c'était, malgré tout, donner, d'une part, une image moins aimable de l'orthographe française que celle offerte par *Sobrino* et, de l'autre, demander aux usagers de s'habituer à une présentation bizarre des mots d'entrée, une présentation, qui plus est, souvent inexacte, par inadvertance des typographes, et ce aussi bien dans le *Trévoux* que, encore plus, dans l'ouvrage d'Herrero (ALLECHER, RECEU, BAPTEsME...).

Le dictionnaire d'Herrero, tout de même, comme le *Trévoux*, employait toujours dans les exemples de chaque article uniquement les formes graphiques les plus simples ou les seules considérées comme habituelles²⁹. En cela, il présentait un clair avantage par rapport au dictionnaire de *Sobrino* dans les cas où celui-ci incluait deux variantes graphiques pour une même famille lexicale sans renvois de l'une à l'autre. L'ouvrage d'Herrero, par conséquent, permettait d'assimiler aisément aussi bien l'orthographe traditionnelle que la nouvelle, mais cet avantage est arrivé trop tard pour être apprécié par les usagers hispanophones.

En 1744, en effet, l'orthographe de l'Académie avait déjà commencé à être vue comme le modèle graphique le plus réputé, étant donné qu'elle avait lancé la troisième édition de son dictionnaire quelques années auparavant, en 1740. Herrero, qui avait commencé la composition de son ouvrage bien plus tôt, n'a pas pu tenir compte de ce fait. Lorsque qu'il a commencé son travail, le modèle graphique de l'Académie et celui

²⁸ « RECHOIR. Vease Recheoir. » / « BAQUET, BAQUETER, BAQUETURES. V. *Bacquet, bacquetter, bacquetures.* »

²⁹ « PREsTRE, s. m. [...] *Sacerdote.* [...] Llamase : * *Prêtre Martin*, al que habla preguntando... » / « AsNE, s. m. Asno, burro. [...] *L'âne de Buridan* [...] *C'est un âne bâti...* ».

de Trévoux coïncidaient en grande partie, mais le *Trévoux* lui proposait un système plus rapide et plus général que celui de l'Académie pour présenter aux Espagnols le grapho-phonétisme français. Seulement, comme déjà dit, la situation n'était plus la même en 1744. Les rédacteurs du *Trévoux* eux-mêmes ont décidé d'adopter sans réticences la nouvelle graphie académique, de sorte que, dans l'édition de 1743, ils abandonnent leur ancien système de présentation des entrées, ils renient expressément leurs anciennes conventions : en 1743, ils présentent leurs entrées sans alternance entre majuscules et minuscules et conformément aux nouveaux critères orthographiques de l'Académie.

Par conséquent, un an avant la parution du dictionnaire d'Herrero, son modèle graphique avait été désavoué même dans la nouvelle édition de l'ouvrage lui ayant servi de source. Afin de dissimuler ce fait, Herrero a dû consentir à une manipulation de la date d'édition imprimée sur la page de titre de son dictionnaire. Mais c'était peine perdue. Comme dans le cas d'Ocón, l'orthographe de son dictionnaire a fait figure, dès le début, d'une orthographe révolue. Le dictionnaire d'Herrero n'a jamais été réédité.

3.4. Le dictionnaire de González de Mendoza

Un troisième dictionnaire franco-espagnol sera encore publié à Madrid : celui de González de Mendoza (1761-1763). Contrairement à Ocón ou à Herrero, très bien situés sur l'échelle sociale, Mendoza n'était qu'un maître de langues, ce qui revient à dire que son principal souci dans la composition de son répertoire était avant tout de nature didactique (Bruña Cuevas, 2019b). Compte tenu de ce qu'on lit dans son ouvrage, sa maîtrise du français était assez médiocre et rien ne laisse entrevoir qu'il ait été au courant des débats sur l'orthographe française. Par contre, comme pédagogue, il connaissait combien cette orthographe pouvait être rébarbative pour un débutant espagnol en français. Comme pour d'autres aspects de son ouvrage, son principal souci en matière d'orthographe française sera donc d'en faciliter l'acquisition aux débutants.

Mendoza, contrairement à ses prédécesseurs, ne montre aucun intérêt pour les dictionnaires monolingues français. Ses sources sont les trois dictionnaires bilingues franco-espagnols du XVIII^e siècle antérieurs au sien : celui d'Ocón, celui d'Herrero et celui de Sobrino. Mais, en fait, ceux d'Ocón et d'Herrero ne lui serviront réellement qu'à dissimuler de temps en temps que son dictionnaire n'est au fond qu'un abrégé du dictionnaire de Sobrino (Bruña Cuevas, 2017). Il suit donc Sobrino le plus souvent, y compris en matière d'orthographe.

Il publie d'abord la partie espagnol-français (1761), où les correspondances françaises sont le plus souvent orthographiées sans consonnes doubles ou étymologiques et sans les lettres diacritiques *s/e*, à la façon pratiquée par Sobrino dans sa propre partie espagnol-français :

Asno [...]. *Ane.* / Esposó. *Epoux.* Edad. *Age.* / Cayda. *Chute.* / Maduro. *Meur,*
mur. / Recibido. *Reçu.* / Un recibo. *Un reçu, une quitance.* / Vista, la vista. *La*
vuë...

Abogado. *Abocat*. [sic] / Aventura. *Avanture*. / Pronto. *Prompt*. / Tiempo. *Tems*.
/ Tisana. *Tisane* / Trono. *Trône*...

Aprender. *Aprendre*. / Atacar [...]. *Ataquer* [...]. / Escapar. *Echaper*. / Ocupado. *Ocupé*. / Oponer. *Oposer*...

On y trouve, par contre, une certaine abondance de *y* parce qu'il est parti de la version du *Sobrino* de 1751, déjà révisée sous l'influence de l'édition de 1740 du dictionnaire de l'Académie :

Apoyo. *Apuï*. – Apoyar. *Apuier*. / Ensayo. *Essai*. – Ensayar. *Esayer* [sic]. / Enjugar, secar. *Essuier, secher*. / Escudero. *Ecuyer*. / Pagano, infiel. *Payen*. / Pagar. *Payer*. – Paga. *Paie*. / Pais. *Païs, ô Pays*.

Dans la partie français-espagnol (1763), Mendoza suit également le modèle de l'édition du *Sobrino* de 1751 en ce qui concerne le *y* et les lettres diacritiques ou étymologiques, ainsi que dans le choix entre consonne simple ou consonne double ; comme son modèle, il emploie *i* de préférence à *y* et une seule consonne plutôt que deux, dans ce dernier cas sans prévenir même pas le lecteur – ne serait-ce qu'à la façon des dernières éditions du *Sobrino* – de la possibilité d'écrire des consonnes doubles. Sa visée didactique l'emporte ainsi, probablement à son insu, sur certains usages graphiques déjà pleinement répandus de son temps, du moins dans les textes imprimés :

Ane / Apâter / Apôtre / Apre / Bâtir / Blême, Blemir [sic] / Épitre / Ôter / Pâte / Prêt / Vêtu / Époux / Étrange / Être...

Age / Chute / Meur, meure / Reçû, reçuë – Un reçû / Veu ou Vû – Veue, ou plutôt Vûë – Vû, vûe...

Avanture / Avocat / Baptême – Baptiser – Batiser / Tisane, ou Ptisane...

Aprendre / Afaisser / Ataquer / Decoler / Echaper / Ocuper / Oposer...

Apuï, Apuier / Ecuier / Essai - Essaier / Essuie-main - Essuier / Paiement, voyez Payement - Païer - Payement - Payer / Païs ou Pays - Païsan - Pays...

Le dictionnaire de Mendoza présentait donc, comme les dernières rééditions du *Sobrino*, un certain air ancien en matière orthographique, malgré quelques emplois réalignés sur les normes de l'Académie. Au surplus, même avant la parution de son ouvrage, un nouveau dictionnaire franco-espagnol avait été édité à Paris : celui de Séjournant (1759). L'ouvrage de Mendoza ne jouira d'aucune réédition.

3.5. Les autres dictionnaires de la seconde moitié du XVIII^e siècle

Le titre du dictionnaire de Pierre de Séjournant indique bien comment cet auteur s'insérait pleinement dans la nouvelle mentalité de son temps en matière d'orthographe : *Nouveau Dictionnaire espagnol-françois et latin, composé sur les dictionnaires des Académies royales de Madrid et de Paris*. Séjournant avait déjà assimilé le prestige croissant qu'on reconnaissait aux institutions académiques en France et en Espagne depuis

le milieu du siècle. Il est, de fait, le premier de nos lexicographes à avoir déclaré que son dictionnaire relevait exclusivement des deux dictionnaires académiques, le français et l'espagnol. Plus complet sans conteste que celui de González de Mendoza et dépourvu, aussi bien au point de vue lexical qu'au point de vue orthographique, des traits qui faisaient du dictionnaire de Sobrino un ouvrage du passé, il prendra la place de ce dernier, devenant le dictionnaire franco-espagnol le plus apprécié de son temps (Cazorla Vivas, 2014 : 185-288).

Séjournant, conformément à ses déclarations préliminaires, respecte scrupuleusement les normes orthographiques des deux académies dans les deux parties de son ouvrage. Il n'est donc plus question de laisser entendre aux hispanophones, comme ç'avait été le cas par le passé, que le français admettait une certaine souplesse graphique : pour apprendre à orthographier le français, il faudra dorénavant assimiler un modèle unique, le modèle de l'Académie. De fait, si l'on met à part les deux dictionnaires d'auteur espagnol postérieurs à celui de Séjournant (Terreros 1793, Godoy 1795), très particuliers, les trois autres dictionnaires franco-espagnols édités au XVIII^e siècle et vraiment connus – ceux de F. Cormon (1769), Gattel (1790) et B. Cormon (1800) – suivent de près les positions de Séjournant, comme le montre le titre de celui de Gattel : *Nouveau Dictionnaire espagnol et françois, françois et espagnol, avec l'interprétation latine de chaque mot. Fidèlement rédigé d'après le Dictionnaire de l'Académie royale espagnole & celui de l'Académie française*. Plus question, dès lors, de proposer des alternatives au modèle orthographique de l'Académie française. Gattel, par exemple, inclut dans ses préliminaires un long traité sur la nouvelle orthographe de l'espagnol, profondément réformée par l'Académie espagnole. Il trouve même admirable qu'elle ait osé pousser si loin cette réforme, mais il ne croit pas possible d'appliquer des mesures similaires en français³⁰. Tout en étant conscient de l'un des principaux problèmes orthographiques du français de son temps, celui du digramme *oi*³¹, il continue à s'en servir d'une manière entièrement conforme aux critères de l'Académie. Il faudra attendre les premiers dictionnaires du XIX^e siècle, à commencer par celui de Barthélemy Cormon (1800), pour que l'on se décide à proposer aux Espagnols l'orthographe *ai* au lieu de *oi* à valeur de *e* ouvert, et ce même avant l'adoption de ce critère par l'Académie française :

³⁰ « Ce n'est pas que cette réforme, exécutée si heureusement dans l'orthographe Castellane, n'ait été, à diverses reprises, également tentée pour la Française, mais toujours inutilement ; je doute même qu'elle puisse jamais être effectuée. Après les essais infructueux qu'ont fait en ce genre les écrivains les plus distingués, [...] il est bien difficile que de nouveaux efforts soient désormais plus heureux. (Gattel 1790, « Discours préliminaire » : xxxij).

³¹ « De même dans notre langue, quelle autre règle qu'un usage également impérieux & bizarre fait encore donner à la diphtongue *oi*, tantôt le son de *e* ouvert, comme dans *François, connoître* ; tantôt un son approchant d'*oa*, comme dans *Suédois, croître*, &c. : & à quelle marque distinctive reconnoitra-t-on les mots où l'une ou l'autre de ces prononciations doit avoir lieu ? » (Gattel 1790, « Discours préliminaire » : xxv).

J'ai ponctuellement suivi pour l'espagnol, l'orthographe moderne, adoptée par l'*Académie Espagnole* ; je me suis aussi conformé dans l'autre partie de ce Dictionnaire, au système de l'Académie Française, et si j'y ai quelquefois dérogé pour quelques mots, j'ai eu soin d'indiquer la manière dont l'académie les écrit ; j'en excepte cependant ceux dont la syllabe *oi* a le son de l'*è* ouvert, et que j'ai écrit par *ai*. (Cormon, 1800, « Préface » : iij).

4. Conclusions

Jusqu'aux années 1760, la variance graphique était généralisée dans les dictionnaires français-espagnol et espagnol-français, comme elle l'était dans le français général : il n'existait pas une norme graphique universellement admise. Cela, qui continuera à être vrai dans l'écriture manuscrite des particuliers, changera radicalement dans les textes imprimés de la seconde moitié du siècle. C'est pourquoi notre étude a révélé un premier fait : la conception de l'orthographe française qu'avaient les auteurs des dictionnaires bilingues franco-espagnols n'était pas la même au XVII^e siècle qu'au XVIII^e et elle n'était pas non plus la même dans la première moitié du XVIII^e siècle que dans la seconde.

Nos premiers dictionnaires franco-espagnols (Hornkens 1599, Pallet 1604, Oudin 1607) ont opté pour une orthographe éminemment historique et étymologique. C'était le modèle le plus réputé de leur temps, du moins chez les imprimeurs ; mais c'était surtout le modèle employé par la source commune à tous ces premiers dictionnaires bilingues : le dictionnaire français-latin d'Estienne. Parmi eux, seul celui d'Oudin traversera le XVII^e siècle grâce à ses diverses rééditions ; de ce fait, il sera contemporain du grand débat qui, pendant tout le siècle, mais surtout dans sa seconde moitié, opposera les partisans d'une orthographe française traditionnelle à ceux qui en défendaient la simplification. Le dictionnaire d'Oudin, malgré quelques concessions à la nouvelle orthographe dans ses dernières éditions, restera tout de même fidèle jusqu'à la dernière au modèle traditionnel.

Il est vrai que les tenants de l'ancienne orthographe se déferont, au cours du XVII^e siècle, de certains traits graphiques usuels au XVI^e, mais, confortés par le choix historico-étymologique fait par l'Académie dans la première version de son dictionnaire (1694), ils maintiendront les traits principaux de l'ancienne orthographe dans la première moitié du siècle suivant. Par contre, dans notre corpus, cette orthographe qui survivait avec l'appui de l'Académie ne sera plus l'usuelle à partir du début du XVIII^e siècle. C'est le dictionnaire de Sobrino, paru en 1705, qui marquera la rupture avec le modèle graphique d'Oudin et de ses prédécesseurs en penchant ouvertement vers la nouvelle orthographe, employée notamment dans le dictionnaire de Richelet. Aussi bien Sobrino que ses successeurs espagnols (Torre y Ocón et González de Mendoza) répandront parmi les hispanophones intéressés au français, tout au long des premières

soixante années du siècle, une image graphique du français bien plus simple que celle qu'ils pouvaient trouver dans beaucoup d'imprimés ; mais le choix de ces lexicographes, du moins dans les cas de Sobrino et de Torre y Ocón, nous semble pertinent du moment que la nouvelle orthographe a continué à gagner des adeptes dans les premières décennies du siècle, ce qui a contribué au changement de cap de l'Académie dans la troisième édition de son dictionnaire (1740).

Cette édition représente un fait capital. Le modèle graphique – traditionnel et latinisant – adopté par l'Académie dans la première édition de son dictionnaire (1694) n'avait pas réussi à entraîner le ralliement des partisans – nombreux depuis la deuxième moitié du XVII^e siècle – d'une orthographe française moins complexe, un peu plus conforme au code oral. Or, quand, dans la troisième édition de son dictionnaire, l'Académie, délaissant ses positions dans les deux éditions précédentes, défend et emploie une orthographe réformée, ceux qui suivaient auparavant son modèle orthographique adoptent généralement le nouveau ; de leur côté, ceux qui prônaient avant 1740 un modèle orthographique simplifié perdent une grande partie de leurs arguments pour s'opposer aux nouveaux critères graphiques de l'Académie et finissent par les adopter eux-aussi, quitte à devoir renoncer à certaines des simplifications qui auraient encore été possibles. À partir de là, il se manifeste une nette tendance à ne considérer comme propre au français qu'un seul canon orthographique : celui de l'Académie. Cet accroissement du prestige de l'Académie française et de son code orthographique à partir de 1740 laissera son empreinte dans les dictionnaires de notre série lexicographique. Si le dictionnaire de Sobrino avait supposé une rupture avec les usages orthographiques adoptés pour le français dans les dictionnaires franco-espagnols antérieurs au sien, celui de Séjournant (1759) amène une seconde rupture, cette fois-ci avec les usages graphiques des dictionnaires qui suivaient le modèle graphique de Sobrino et, à plus forte raison, avec la tentative de conjuguer l'ancienne orthographe avec la nouvelle, mise en pratique dans le dictionnaire d'Herrero (1744). Tandis que la première moitié du siècle pouvait encore admettre l'existence d'un code graphique traditionnel, souhaitable pour les couches sociales les plus cultivées, mais également celle d'un code plus simple pour les moins bien formés, comme les femmes ou les apprenants étrangers du français, depuis le milieu du siècle se répand l'idée que le français écrit a atteint un bon équilibre entre ses traits étymologiques et ses traits phoniques. Il n'est plus question, dès lors, du moins dans nos dictionnaires, d'être condescendant envers une orthographe différente de celle de l'Académie. C'est Séjournant qui, dans notre corpus, s'est engagé le premier sur cette voie, imité dans la seconde moitié du siècle par F. Cormon (1769) et par Gattel (1790).

Séjournant et ses successeurs mettent également fin à une pratique constante dans notre série lexicographique depuis les premiers ouvrages publiés au XVII^e siècle. Jusqu'au dictionnaire de Séjournant, même lorsqu'une même famille de mots apparaît dans la partie français-espagnol aussi bien avec une graphie simple qu'avec une graphie

plus complexe, dans la partie inverse, espagnol-français, se manifeste une tendance à ne proposer comme correspondance française de chaque lemme que la forme à graphie simple. Il est aisé d'en déduire que nos auteurs des premières décennies du XVIII^e siècle étaient décidément partisans de la simplification graphique, plus partisans, en fait, que leur partie français-espagnol ne le laissait déjà voir. S'ils proposaient souvent deux graphies dans la partie français-espagnol, c'est-à-dire dans la partie qui servait aux hispanophones à comprendre, à décoder les textes français, c'était parce que ces usagers pouvaient trouver les deux formes dans les textes de l'époque ou du passé. Mais quand il s'agissait d'offrir aux hispanophones des formes de codification, de composition en français, c'est-à-dire dans la partie espagnol-français, ils leur proposaient dans la majorité des cas uniquement les formes les plus simples du code écrit français de leur temps. Pourquoi ? Nous avons déjà avancé la réponse : certainement par conviction, parce qu'ils étaient partisans de la simplification de l'orthographe française, mais certainement aussi, et avant tout, pour des raisons didactiques, c'est-à-dire pour éviter aux Espagnols le plus grand nombre possible de difficultés dans leur apprentissage et leur maniement du français écrit. Avec la parution du dictionnaire de Séjournant, cette pratique est abandonnée dans notre série lexicographique ; nos dictionnaires n'offriront plus qu'un seul modèle orthographique, celui de l'Académie, et ce du fait même que leur conformité avec le dictionnaire académique français devient leur principal argument publicitaire pour convaincre le public de leur qualité. Il faudra attendre un dictionnaire édité en 1800, celui de Barthélemy Cormon, pour que, de nouveau, l'un des lexicographes de notre série ose s'opposer aux critères académiques en ce qui concerne un point précis du code orthographique français (l'emploi du digramme *oi*).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

a) Sources primaires

- ACADÉMIE FRANÇAISE (1694) : *Le Dictionnaire de l'Académie française*. Paris, Jean-Baptiste Coignard. 2^e et 3^e eds (1718, 1740) : Paris, Jean-Baptiste Coignard. 4^e éd. (1762) : Paris, veuve de Bernard Brunet.
- BOYER, Abel (1699) : *The Royal Dictionary in two parts, first French and English, secondly English and French*. Londres, R. Clavel *et al.*
- CORMON, François (1769) : *Nouveau Dictionnaire de Sobrino, françois, espagnol et latin*. Anvers [Genève], frères de Tournes.
- CORMON, Jacques-Louis-Barthélemy (1800) : *Dictionnaire portatif et de prononciation, espagnol-français et français-espagnol, à l'usage des deux nations*. Lyon, Cormon, Blanc, Reyman.

- ESTIENNE, Robert (1539) : *Dictionnaire Francoislain, contenant les motz & manieres de parler François, tournez en Latin*. Paris, Robert Estienne. 1573 (révisé par Jean Nicot) : Paris, Jacques Du Puys. 1584 : Paris, Du Puys. 1593 : Genève, Jacob Stoer.
- GATTEL, Claude-Marie (1790) : *Nouveau Dictionnaire espagnol et françois, françois et espagnol, avec l'interprétation latine de chaque mot. Fidèlement rédigé d'après le Dictionnaire de l'Académie royale espagnole & celui de l'Académie françoise*. Lyon, Bruyset frères.
- GODOY, Diego Antonio (1795) : *Diccionario nuevo portátil y manual francés-español [...] Y se añaden otras muchas voces, y significados de los diccionarios de Pomey, Le-Brun, Sobrino, Ocón, Mendoza, Séjournant, y Antonini, y sobre todo de los celebres y copiosos Diccionarios de la Academia Francesa y de Trevoux*. Bologne, Gaspere de Franceschi.
- GONZÁLEZ DE MENDOZA, Nicolás (1761-1763) : *Diccionario general de las dos lenguas española, y francesa*. Madrid, Andrés Ortega.
- HERRERO, Antonio María (1744) : *Diccionario universal, francés, y español*. Madrid, Imprenta del Reino.
- HORNKENS, Hendrik (1599) : *Recueil de Dictionnaires Francoys, Espagnolz et Latins*. Bruxelles, Rutger Velpius.
- LOUDIN, Antoine (1632) : *Grammaire françoise rapportée au langage du temps*. Paris, Pierre Billaine. 2^e éd. (1640) : Paris, Antoine de Sommerville.
- LOUDIN, César (1607). *Thresor des deux langues françoise et espagnolle*. Paris, Marc Orry. 5^e éd. (1645) : Paris, Antoine de Sommerville, Augustin Courbé, Nicolas et Jean de la Coste. 8^e éd (1675) : Lyon, Michel Mayer, Antoine Beaujollin, Jean-Baptiste Bourlier et Laurent Aubin.
- PALLET, Jean (1604) : *Dictionnaire tresample de la langue Espagnole et Françoise*. Paris, Matthieu Guillemot. 2^e éd. (1606-1607) : Bruxelles, Rutger Velpius.
- RICHELET, Pierre (1680) : *Dictionnaire françois, contenant les mots et les choses*. Genève, Jean Herman Widerhold.
- SÉJOURNANT, Pierre de (1759) : *Nouveau Dictionnaire espagnol-françois et latin, composé sur les dictionnaires des Académies royales de Madrid et de Paris*. Paris, Charles-Antoine Jombert.
- SOBRINO, Francisco (1705) : *Dictionnaire nouveau des langues françoise et espagnole*. Bruxelles, François Foppens. 4^e et 5^e éd. (1744, 1751) : Bruxelles, Henri-Albert Gosse.
- TERREROS, Esteban de (1793) : *Los tres alfabetos francés, latino e italiano con las voces de ciencias y artes que les corresponden en la lengua Castellana*. Madrid, Benito Cano.
- TORRE Y OCÓN, Francisco de la (1728-1731) : *El maestro de las dos lenguas. Diccionario español, y frances; frances, y español*. Madrid, Juan de Ariztia.
- TRÉVOUX (1704) : *Dictionnaire universel françois et latin*. Trévoux, Étienne Ganeau. 3^e éd. (1732) : Paris, Julien-Michel Gandouin. 4^e éd. (1743) : Paris, veuve Delaune, veuve Ganeau, Gandouin et al.
- TROGNEY, César-Joachim (1639) : *Le Grand Dictionnaire et Tresor de trois langues françois, flameng & espagnol*. Anvers, Cæsar Joachim Trognæsius.

VITTORI, Girolamo (1609) : *Thresor des trois langues françoise, italiene, et espagnolle*. Genève, Philippe Albert, Alexandre Pernet.

b) Sources secondaires

BRUÑA CUEVAS, Manuel (2006) : « El *Diccionario universal francés y español* (1744) de Antonio María Herrero », in Manuel Bruña, María Gracia Caballos, Inmaculada Illanes, Carmen Ramírez & Anna Raventós (éds), *La cultura del otro: español en Francia, francés en España. La culture de l'autre : espagnol en France, français en Espagne*. Séville, APFUE, SHF, Departamento de Filología Francesa de la Universidad de Sevilla, 133-147.

BRUÑA CUEVAS, Manuel (2008) : « La producción lexicográfica con el francés y el español durante los siglos XVI a XIX ». *Philologia Hispalensis*, 22, 37-111.

BRUÑA CUEVAS, Manuel (2016) : « Les sources du dictionnaire bilingue franco-espagnol de Francisco de la Torre y Ocón (*El maestro de las dos lenguas*, 1728-1731) », in María Victoria Domínguez Rodríguez, Alicia Rodríguez Álvarez, Gregorio Rodríguez Herrera & Verónica Cristina Trujillo González (éds), *Words across History: Advances in Historical Lexicography and Lexicology*. Las Palmas de Gran Canaria, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, 78-90.

BRUÑA CUEVAS, Manuel (2017) : « Las fuentes del diccionario hispanofrancés de González de Mendoza (1761-1763) ». *Revista de Filología Románica*, 34: 2, 299-326.

BRUÑA CUEVAS, Manuel (2019a) : « Reivindicación de la relevancia histórica de la parte español-francés (1728) del diccionario de Torre y Ocón ». *Iberomania*, 89, 83-98.

BRUÑA CUEVAS, Manuel (2019b) : « La significación del diccionario de González de Mendoza (1761-1763) en la historia de la lexicografía bilingüe hispanofrancesa ». *Rilce. Revista de Filología Hispánica*, 35: 2, 394-415.

CARRISCONDO ESQUIVEL, Francisco Manuel; Narciso Miguel CONTRERAS IZQUIERDO; Lourdes RUIZ SOLVES; Isabel SÁNCHEZ LÓPEZ & María Isabel SANCHO RODRÍGUEZ (2000) : « La lexicografía bilingüe del español y las lenguas románicas », in Ignacio Ahumada (éd.), *Cinco siglos de lexicografía del español*. Jaén, Universidad de Jaén, 269-306.

CAZORLA VIVAS, Carmen (2002) : *Lexicografía bilingüe de los siglos XVIII y XIX con el español y el francés*. Thèse de doctorat sous la direction de Manuel Alvar Ezquerro. Madrid, Universidad Complutense de Madrid. URL : <http://eprints.ucm.es/tesis/fll/ucm-t26053.pdf>.

CAZORLA VIVAS, Carmen (2014) : *Diccionarios y estudio de lenguas modernas en el Siglo de las Luces*. Madrid, Liceus.

COOPER, Louis (1962) : « El *Recueil* de Hornkens y los diccionarios de Palet y de Oudin ». *Nueva Revista de Filología Hispánica*, 16: 3-4, 297-328.

- NIEDEREHE, Hans-Josef (1987) : « Les dictionnaires franco-espagnols jusqu'en 1800 ». *Histoire, Épistémologie, Langage*, 9: 2, 13-26.
- PABLO NÚÑEZ, Luis (2010) : *El arte de las palabras. Diccionarios e imprenta en el Siglo de Oro*. Mérida, Editora Regional de Extremadura.
- PUCHE ROCA, Magdalena Sofía (1996) : *El Diccionario nuevo de las lenguas española y francesa de Francisco Sobrino: fuentes, contexto y estructura interna*. Alicante, Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Alicante (édition en microfiches).
- SUÁREZ GÓMEZ, Gonzalo (1956) : *La enseñanza del francés en España (comentario a una bibliografía establecida hasta 1850)*. Thèse de doctorat, Universidad Complutense de Madrid. Édition, présentation et notes par Juan F. GARCÍA BASCUÑANA & Esther JUAN OLIVA, *La enseñanza del francés en España hasta 1850. ¿Con qué libros aprendían francés los españoles?* Barcelone, PPU, 2008.
- SUÁREZ GÓMEZ, Gonzalo (1961) : « Avec quels livres les Espagnols apprenaient le français (1520-1850) ». *Revue de littérature comparée*, 35: 1, 158-171 ; 2, 330-346 ; 3, 512-523.
- VERDONK, Robert A. (1979) : « Contribución al estudio de la lexicografía española en Flandes en el siglo XVII (1599-1705) ». *Boletín de la Real Academia Española*, 59, 289-369.
- VERDONK, Robert A. (1991) : « La lexicographie bilingue espagnol-français, français-espagnol », in Franz Josef Hausmann, Oskar Reichmann, Herbert Ernst Wiegand & Ladislav Zgusta (éds), *Wörterbücher, Dictionaries, Dictionnaires : Ein internationales Handbuch zur Lexikographie / An International Encyclopedia of Lexicography / Encyclopédie internationale de lexicographie*. Berlin, De Gruyter, t. III, 2976-2987.
- ZUILI, Marc (2016) : « Étude introductive », in Marc Zuili (éd.), César Oudin, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*. Paris, Honoré Champion, t. I, 9-254.